



INTRODUCTION

Lors de la Bataille des Frontières d'août 1914, les troupes allemandes et françaises s'affrontent dans des combats sanglants au sud de la Belgique et en Lorraine. Des dizaines de milliers de soldats des deux camps sont tués ou mis hors de combat, tandis que des centaines de civils innocents sont fusillés par l'envahisseur qui détruit systématiquement de nombreuses localités.

Des collectivités locales et associations belges et françaises, animées par un devoir d'Histoire et de Mémoire en cette année de centenaire, ont pris l'engagement de raconter ces événements oubliés des livres et des hommes, avec le soutien financier de l'Europe dans le cadre du programme INTERREG IV-A Grande Région (fonds FEDER) et de cofinancements publics et privés, wallons et lorrains (belges et français).

Résultats de ce grand projet transfrontalier, les **CHEMINS DE MEMOIRE** vous permettent de découvrir les hauts lieux de la Bataille des Frontières par l'intermédiaire de **10 CIRCUITS**. Parallèlement à ce tourisme de mémoire, le projet construit également un lien entre des communautés villageoises proches, mais situées dans deux pays. Il se veut un trait d'union entre les deux régions, belge et française, où ces épisodes terribles ont laissé tant de traces.

Un réseau multimédia (sites et portails internet de la Grande Région et flash codes) permettra à cette initiative de rayonner dans toute la Grande Région et plus largement vers l'ensemble de l'Europe, où il exprimera aussi la dynamique transfrontalière exemplaire qui est à la source des **CHEMINS DE MEMOIRE**.

SUR LES TRACES DE LA BATAILLE DES FRONTIERES D'AOUT 1914

«C'est la guerre! Ça n'avait pas l'air vrai. Quand les ordres de mobilisation générale et les feuilles de route sont arrivés dans les familles, les gens ont commencé à se rendre compte que la guerre était bien réelle. [...] La guerre, c'est d'abord la séparation. [...] En l'espace d'une semaine, le village avait changé du tout au tout. Il n'y avait plus un homme entre vingt et trente ans. Ils étaient tous à la guerre.»

Émilie CARLES, *Une soupe aux herbes sauvages*, Robert Laffont, Paris, 1977.

Le contexte

Le 28 juin 1914, l'Archiduc François-Ferdinand, héritier de l'Empire austro-hongrois, est assassiné à Sarajevo, la capitale de la Bosnie-Herzégovine, annexée depuis quelques années par les Autrichiens. La Serbie indépendante aurait armé la main du tueur.

Le 28 juillet, l'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Serbie. Mais le terrible engrenage des alliances se met en marche: la Serbie est soutenue par la Russie, la protectrice des nations slaves qui avait conclu une alliance militaire avec la France; l'Empire allemand avait formé la Triple Alliance avec l'Autriche-Hongrie et l'Italie; l'Angleterre et la France étaient en «Entente cordiale»; les Anglais se portaient garants de la neutralité de la Belgique. Les déclarations de guerre vont se succéder, malgré la tentative désespérée du socialiste pacifiste français Jean Jaurès qui en appelait à la solidarité internationale des travailleurs, mais qui est assassiné le 31 juillet. En France comme ailleurs, «l'Union sacrée» va l'emporter: chaque peuple est persuadé d'être attaqué et prend les armes.

L'Europe entière se prépare à la guerre: dix millions d'hommes sont alors mobilisés.



Les objectifs des deux armées

La stratégie allemande a conçu une attaque massive contre la France en contournant ses fortifications du nord-est et en envahissant la Belgique dans un mouvement d'enveloppement de l'armée française massée aux frontières de l'Empire de Guillaume II. Les troupes impériales progressent et envahissent le Grand-Duché et la province de Luxembourg. Un choc terrible a lieu dans nos villages. Il est éclaté en combats multiples, sur deux jours, les 22 et 23 août 1914. L'Histoire les retiendra sous le nom général de «Bataille des Frontières».

La Bataille des Frontières

La bataille débute en Alsace, elle se poursuit en Lorraine française pour s'étendre vers Dinant, Namur, Taminés et Charleroi, en traversant la Gaume et l'Ardenne belge. Le samedi 22 août 1914, entre Longwy, au sud d'Arlon, et Maissin, dans la Haute-Lesse, 15 affrontements opposent quatre armées françaises et allemandes sur un front d'une ampleur de 100 km. Ce sont des batailles de rencontre, selon la classification des états-majors: les deux adversaires sont en mouvement l'un vers l'autre, mais ils ignorent la situation exacte de l'ennemi. Les chocs n'en sont que plus violents. Les livres d'histoire parlent très peu de la Bataille des Frontières. Les raisons en sont multiples. Pour la France, c'est l'échec du général Joffre. Pour la Belgique, il n'y a pas de troupes belges sur ce champ de bataille lointain. Pour l'Allemagne, c'est un arrêt meurtrier pour ses troupes. Car ce que la postérité va surtout retenir, c'est le silence sur les exactions de l'envahisseur contre les populations des villages et sur les soldats français, prisonniers et exécutés, au mépris des conventions internationales sur le droit de la guerre.



Les traces de l'Histoire

Il y a des croix partout, de-ci, de-là. En vous promenant sur ces lieux de combat, posez-vous des questions, poussez un portail de cimetière militaire, inclinez-vous devant une tombe de soldats. Ou contemplez un monument commémoratif aux victimes civiles. Regardez les prénoms, les âges: ils vous interpellent!

Appropriiez-vous ces lieux d'Histoire en suivant les circuits des **CHEMINS DE MEMOIRE**, sur les traces de la Bataille des Frontières d'août 1914.



CHEMINS DE MEMOIRE

Là où, il y a 100 ans, la Grande Guerre n'avait laissé que champs de bataille et villages détruits, vous découvrirez aujourd'hui des paysages bucoliques et des villages pittoresques.

Sur les traces des troupes françaises et allemandes, des batailles et du quotidien des civils et soldats, vous remonterez le cours de l'Histoire, de Rossignol et Tintigny, en Belgique, jusqu'aux villages français du Val Dunois et du Pays de Spincourt, en passant par le Pays de Longuyon.

Tout au long des circuits, des panneaux didactiques vous incitent à la découverte. Grâce à votre brochure et au site internet **WWW.CHEMINSDEMEMOIRE.EU**, vous en apprendrez davantage sur les prémices et les conséquences de ce premier conflit mondial à travers les tourments qu'ont connus nos villages.

Ce nouveau parcours allie le tourisme de mémoire et le tourisme tout court. Il incite les visiteurs mais aussi les habitants des communes concernées à prolonger leur promenade par-delà la frontière et à découvrir de nouveaux paysages et patrimoines peu connus, pourtant si proches des paysages de chez eux.

N'oubliez pas d'emporter votre tablette ou votre smartphone pour recueillir les informations en temps réel. Grâce à la carte détaillée, le territoire de la Bataille des Frontières d'août 1914 n'aura plus de secret pour vous.

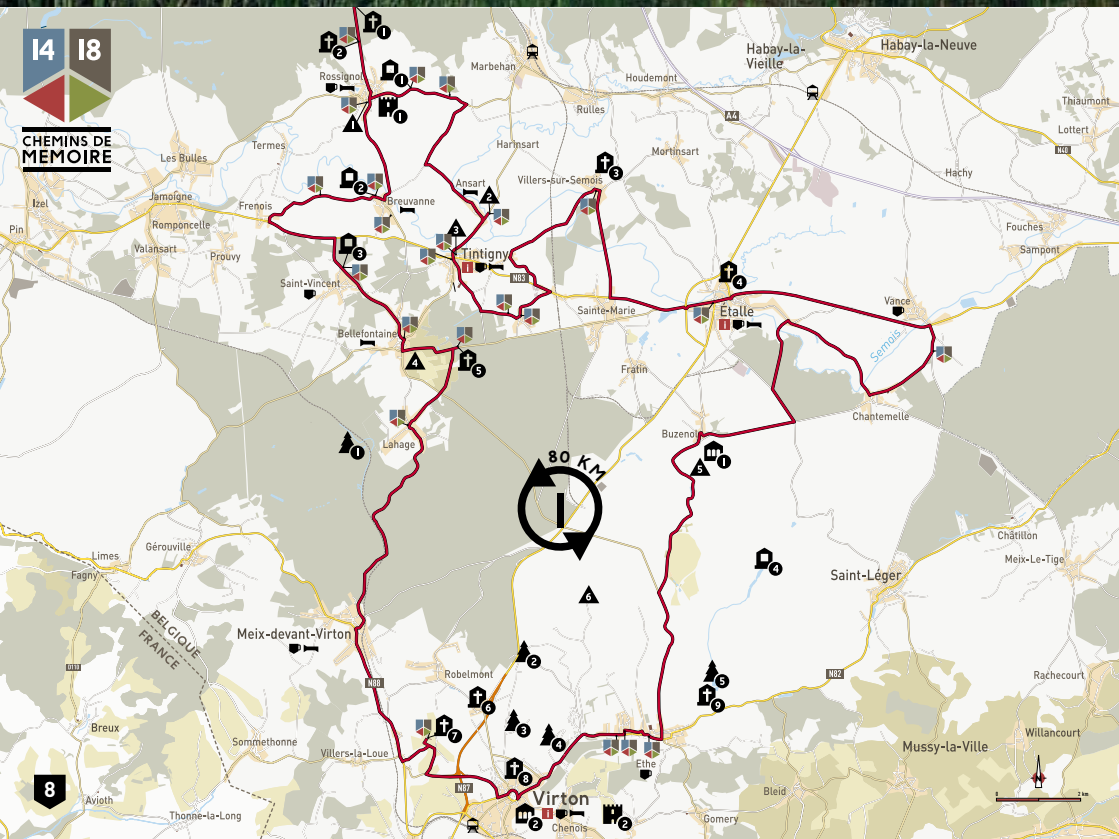




SUR LES RIVES... DU TON A LA SEMOIS

À travers les magnifiques forêts de feuillus, les cours d'eau du Ton et de la Semois ont façonné les paysages gaumais, créant une succession de plateaux surplombant des vallées: les fameuses cuestas. Les sources y sculptent des dépôts calcaires originaux: les crons.

Au fil d'une agréable balade d'une cinquantaine de km, ce circuit vous emmènera sur les lieux des premiers affrontements de la Bataille des Frontières.



CIMETIERES DE BELLEVUE ET D'HOUDRIGNY

En août 1914, des affrontements franco-allemands meurtriers ont lieu dans la région de Virton. Dès 1915, un cimetière accueille les milliers de morts inhumés provisoirement dans des fosses communes. Cette nécropole située sur les hauteurs du cimetière de Bellevue compte 300 tombes françaises individuelles et 330 tombes allemandes. L'ossuaire français renferme les dépouilles de 2139 soldats inconnus, et l'ossuaire allemand 306. A signaler, la tombe d'une femme, une infirmière.

Situé sur les hauteurs du village, le cimetière d'Houdrigny surplombe le champ de bataille qui va de Virton jusqu'à la ferme de Bellevue. Devant la table d'orientation, il vous sera aisé de constater le peu d'endroits propices au camouflage, face à l'ennemi déboulant des forêts vers Bellevue. Beaucoup de tombes surprennent par leur mention «Inconnus», mais un monument dresse la liste nominative des morts.

LEGENDE



POINT D'INFORMATION CHEMINS DE MEMOIRE



SYNDICAT D'INITIATIVE / MAISON DU TOURISME
OFFICE DU TOURISME



CIMETIERES MILITAIRES / NECROPOLES

- 1 Cimetière du Plateau
- 2 Cimetière de l'Orée de la Forêt
- 3 Cimetière de Villers
- 4 Cimetière d'Etalle
- 5 Cimetière du Radan
- 6 Cimetière de Bellevue
- 7 Cimetière d'Houdrigny
- 8 Cimetière de Virton
- 9 Cimetière du Vieux-Laclairau



PATRIMOINE I4-18

- 1 Ancien cimetière de l'est
- 2 Ancien cimetière de Breuvanne
- 3 Ancien cimetière de Saint-Vincent
- 4 Le Hêtre du Hussard



MUSEES

- 1 Musée lapidaire et Parc archéologique
- 2 Musée Gaumais



FORTS / CHATEAUX

- 1 Château de Rossignol
- 2 Château de Latour



AUTRE PATRIMOINE

- 1 Lavoir de Rossignol
- 2 Lavoir classé d'Ansart
- 3 Eglise classée de Tintigny
- 4 Lavoir classé de Bellefontaine
- 5 Ruines des Forges de Montauban
- 6 La Chapelle du Bonlieu



SITES NATURELS

- 1 Site naturel classé Le Gros Cron de Lahage
- 2 Arboretum de Virton
- 3 Le site de la Vierge Jacques
- 4 La vallée de Rabais
- 5 La vallée de Laclairau



RESTAURANT



HEBERGEMENT



GARE





BELLEFONTAINE – SAINT-VINCENT – ROSSIGNOL – TINTIGNY AU CŒUR DE LA TOURMENTE

Cimetière du Radan à BELLEFONTAINE

Quittons Houdrigny et la vallée de la Chevratte pour rejoindre le plateau de Bellefontaine. Situé à l'entrée de la forêt, le cimetière du Radan érigé par les Allemands à partir de mai 1917 regroupe les tombes de 527 Français et 298 Allemands victimes des combats acharnés de Bellefontaine du 22 août 1914. Ce fut une victoire française, inutile en raison de la tragique défaite de Rossignol.



Caveau des Fusillés à ROSSIGNOL

Il accueille, à partir de 1920, les dépouilles des 122 habitants de Rossignol, Breuvanne, Saint-Vincent et Tellancourt, des innocents emmenés de force à Arlon où ils furent fusillés le 26 août 1914.



Cimetière de l'Orée de la Forêt et du Plateau à ROSSIGNOL

Aux portes de l'Ardenne subsistent deux cimetières où reposent les corps des soldats français tués dans les combats du 22 août 1914 par l'envahisseur. Conçu à l'origine comme une sorte de cathédrale naturelle où les arbres symbolisaient des colonnes soutenant la voûte de feuillage des nefs, le **cimetière de l'Orée de la Forêt** accueille 2.710 sépultures de soldats de l'infanterie coloniale française, dont 2.379 sont réparties en deux ossuaires. Le **cimetière du Plateau** en forme d'hexagone régulier, est formé de 681 tombes disposées en cercle autour d'un rond-point que domine un monument.



Monument aux Fusillés d'ANSART

Ce petit mausolée en pierre blanche est situé dans un pré aux abords du village, au lieu-dit "Les Loynes", à l'endroit où 45 habitants de Tintigny furent fusillés par les Allemands le 22 août 1914. Au centre, deux colonnes cannelées supportent une coupole. Deux panneaux latéraux reprennent les noms des fusillés.



Monument aux Morts de TINTIGNY

Enchâssé au pied de l'église classée, il est dédié aux habitants de Tintigny victimes de la Première Guerre mondiale. On retrouve les noms de 46 civils fusillés par les Allemands en août 1914, de trois soldats morts pour la patrie, de quatre déportés et des frères Louis et Anthony Collard, deux résistants, membres du réseau «La Dame Blanche» et fusillés le 18 juillet 1918 au fort de la Chartreuse à Liège.



AUTRES SITES TOURISTIQUES



BUZENOL – Site de Montauban

Le site prestigieux de Montauban est classé «Patrimoine exceptionnel de Wallonie». Ce lieu de refuge multiséculaire est entouré de remparts qui ceignent les ruines d'un donjon du Haut Moyen Âge, attribué, selon la légende d'Ardenne, aux Quatre Fils Aymon, en révolte contre Charlemagne. Quant au musée lapidaire, il abrite des bas-reliefs gallo-romains retrouvés sur place.



LAHAGE – Le Gros Cron

Le «Gros Cron» de Lahage, aussi appelé "La Cranière" est l'un des plus beaux exemples de tuf calcaire en Lorraine belge. Situé sur la rive droite de la Chevratte, dans un environnement forestier, il est constitué notamment d'un rocher aride portant une pelouse de fleurs sauvages dénommées séslières bleuâtres (*Sesleria caerulea*).



ROSSIGNOL – «Sur les traces de 14-18»

Au départ d'une borne interactive installée près de l'église, un itinéraire didactique, balisé de 22 panneaux, vous conduira sur les différents lieux de mémoire du village martyr. Deux circuits sont proposés, de 7 km et 9 km. www.surlestracesde14-18.eu



VIRTON – Musée Gaumais

Archéologie, arts industriels, ethnographie, beaux-arts, coutumes et croyances sont au rendez-vous dans l'ancien couvent des Récollets. La section des contes et légendes enchantera votre visite. Un espace est également dédié au docteur Albert Hustin, un enfant du pays, pionnier de la transfusion sanguine par sa découverte d'un anticoagulant.



VIRTON – Arboretum

Érables, frênes, chênes, merisiers ou encore metaséquoias et ormes de Sibérie. Des noms qui chantent. Pouvez-vous identifier ces espèces? Non? Alors, une visite à l'arboretum de Virton s'impose. Il comprend actuellement une quarantaine de variétés ligneuses dont une trentaine a été identifiée. Des essences indigènes sont venues s'implanter à côté des arbres exotiques initiaux.



VIRTON – Circuit mémoriel

Ce circuit de 4 km environ, accessible à tous, permet de découvrir les monuments du centre de Virton liés à la guerre au travers d'une information numérique globalisée, via le logiciel multilingue «iBeaken». De cette façon, vous pourrez recevoir sur votre smartphone, par QR-codes, un petit texte audio ou vidéo explicatif.





PAYS DE GAUME ET DU HAUT-LONGUYONNAIS



Ce territoire a été marqué notamment par les combats à Etthe et à Baranzy. Ses paysages boisés et vallonnés vous emmènent par-delà la frontière, sur les traces des soldats, mais aussi dans les pas des civils, que les conflits n'ont pas épargnés.

Au fil de ces bourgs et villages typiquement lorrains s'égrènent des fermes et des églises remarquables: des bijoux d'architecture, ponctués de lieux de mémoire de la Grande Guerre.



CIMETIERE MILITAIRE DE LACLAIREAU



ETHE ET LATOUR



Le village de Etthe fut le théâtre tragique de l'une des batailles les plus sanglantes du 22 août 1914. Une division française s'est retrouvée coincée dans la localité, confrontée à l'ennemi: une division au nord et une brigade arrivant par l'est. Risquant l'encerclement, les Français parviennent à s'échapper pendant la nuit. Mais 300 civils et autant de prisonniers français sont massacrés exécutés à Etthe, Gomery et Latour. De nombreux monuments commémoratifs témoignent encore de cette journée d'horreur.

Le «Musée des Guerres en Gaume», à Latour, entretient le souvenir des combattants tués mais aussi des victimes civiles des journées d'août 1914 et au cours de la Deuxième Guerre mondiale. Leur mémoire est évoquée au travers d'objets, d'uniformes et de documents d'époque, collectés dans la région ou offerts au musée par les familles endeuillées.

LEGENDE



POINT D'INFORMATION CHEMINS DE MEMOIRE



SYNDICAT D'INITIATIVE / MAISON DU TOURISME
OFFICE DU TOURISME



CIMETIERES MILITAIRES / NECROPOLES

- 6 Cimetière de Bellevue
- 7 Cimetière d'Houdrigny
- 8 Cimetière de Virton
- 9 Cimetière du Vieux-Laclaireau
- 10 Cimetière franco-allemand
- 11 Cimetière de Saint-Mard
- 12 Nécropole nationale de Ville d'Houdlémont
- 13 Cimetière de Gorcy



PATRIMOINE 14-18

- 5 Le tombeau du Fils du Maréchal Foch



MUSEES

- 2 Musée Gaumais
- 3 Musée de Latour
- 4 Musée de Mussy-la-Ville



FORTS / CHATEAUX

- 2 Château de Latour



AUTRE PATRIMOINE

- 7 Croix de justice classé
- 8 Chemin transfrontalier des mines de fer
- 9 Stèle de Guy de Larigaudie
- 10 Chemin transfrontalier des mines de fer
- 11 Tour Maison forte
- 12 Chapelle de Tellancourt



SITES NATURELS

- 2 Arboretum de Virton
- 3 Le site de la Vierge Jacques
- 4 La vallée de Rabais
- 5 La vallée de Laclaireau
- 6 Les étangs de Latour
- 7 Réserve naturelle de l'ancien crassier
- 8 Marais de la Cussignière



RESTAURANT



HEBERGEMENT



GARE



DE MUSSON A TELLANCOURT....

Marcel Roche, artiste d'Orléans, est connu pour avoir combattu durant la Grande Guerre le crayon à la main, croquant sur le vif les scènes du quotidien. Auteur du texte et des enluminures à la gouache de «22 août 1914», il s'associe avec le soldat américain Otis Olfield qui réalise la calligraphie et la reliure de l'œuvre.

Roche raconte l'avancée de son 131^e régiment d'infanterie jusqu'au front de Baranzy, traversant entre autres, sous les tirs ennemis, les villages frontaliers de Tellancourt, Saint-Pancré et Signeulx.

Pour les soldats des deux camps, cette bataille fut épouvantable; mais ces terribles journées d'été 1914 ont frappé tout autant les populations civiles.

Des traces de ce passé douloureux subsistent notamment à Tellancourt et à la chapelle Notre-Dame de Walcourt ou «Sainte-Fine».



'LE SOLDAT' - MARCEL ROCHE



L'abbé Vital Alexandre, curé de Mussy-la-Ville, y est fusillé après avoir été brutalisé par les soldats allemands pour avoir proposé sa vie en échange de celles de ses paroissiens.

D'autres familles sans toit ont été hébergées dans les villages voisins. Certains habitants ont utilisé le réseau souterrain de la mine du Grand-Bois pour se rendre secrètement en France. L'aide à la population s'est organisée: des villageoises ont distribué la «soupe de guerre» aux enfants, à l'initiative de Léon Thiry, directeur de l'usine d'Halanzy.

Des sinistrés survivants des villages incendiés ont pu s'installer dans des maisonnettes de deux pièces, dites «américaines», financées par des donateurs des États-Unis et construites avec des matériaux régionaux.

Dans l'effort de reconstruction, des rails, au départ de la gare de Musson, ont été posés dans les rues principales des villages. Des wagonnets industriels y convoient pierres et bois de charpente.

Dans l'église de Musson, des vitraux, dans des familles de prisonniers et déportés, relatent les journées qui ont suivi le 22 août.



MUSEE BAILLET-LATOURE



VALLEE DE RABAIS



MAISON GAUMAISE - BLEID



SAINT PANCRE



NECROPOLE

AUTRES SITES TOURISTIQUES

LATOURE – Musée Baillet-Latour

Les musées de Latour sont le «Musée des Guerres en Gaume» et le musée Baillet Latour. Ce dernier raconte la vie du comte Henri de Baillet Latour, président du Comité international olympique dans les années vingt, en s'attachant sur le Fonds Baillet-Latour, constitué par ses descendants et dédié au développement scientifique. Quatre salles ont ainsi été entièrement redessinées et abritent aujourd'hui des documents inédits.

VIRTON – Vallée de Rabais

Elle se situe à 2 km de Virton. Les grands bois aux alentours offrent un cadre magnifique pour les promenades et les randonnées en VTT. Mêlant logements, infrastructures sportives et lieux de détente, le site s'inscrit dans un écrin de verdure qui incite à la sérénité.

GOMERY – BLEID

Marquées également par les événements d'août 1914, ces deux localités sont connues par leurs châteaux, propriétés de particuliers. Celui de Bleid a été la résidence de l'écrivain Adrien de Prémol. Celui de Gomery fut la demeure de Gaston de Gerlache de Gomery, fils d'Adrien de Gerlache, l'explorateur belge de l'Antarctique.

MUSSON et MUSSY-LA-VILLE

Partant de Mussy-la-Ville, village natal d'Etienne Lenoir, l'inventeur du moteur à explosion dont un modèle est encore visible au musée local, arrêtons-nous à Musson devant l'ancien portail du cimetière devenu monument aux Morts et admirons la Croix de Justice, témoin médiéval de l'octroi de libertés à la cité, par la charte de Beaumont.

Chemin transfrontalier des Mines de Fer

La Cuesta Bajocienne, riche en minette de fer, participa à l'essor sidérurgique de la région. En parcourant Le Chemin Transfrontalier des Mines de fer, vous découvrirez la mine d'Halanzy-Musson, le crassier de Palgé, les marais de la Cussignière, l'usine de Gorcy, le lavoir-tunnel de Ville-Houdlémont et le beau village de Saint Pancré au patrimoine restauré. (www.chemin-des-mines.eu)

Nécropoles et patrimoine

Les cimetières militaires français de Baranzy, Ville-Houdlémont et Gorcy vous ramènent à la Première Guerre mondiale. Ils invitent au recueillement tout comme la stèle de Guy de Larigaudie, animateur des Scouts de France et écrivain, tombé à Musson avec ses compagnons le 11 mai 1940, lors de la deuxième invasion allemande. À Ville-Houdlémont, vous découvrirez également un patrimoine remarquable, parfois caché dans les bois, comme l'église Saint-Denis.

PAYS DE LA CHIERS, DE LA CRUSNES ET DE SPINCOURT

De Grand-Champ à la Meuse, les armées se rencontrent dans un feu continu, utilisant reliefs vallonnés et bois environnants pour mettre stratégiquement l'ennemi à leur portée. Peu de traces de ces lieux d'affrontements subsistent encore. Les villages ont été reconstruits et la nature a repris ses droits.

Venez y découvrir les paysages inattendus des deux rivières riches d'une faune et d'une flore variées et bordées de charmants villages lorrains qui restent chargés de la mémoire de l'été 1914.

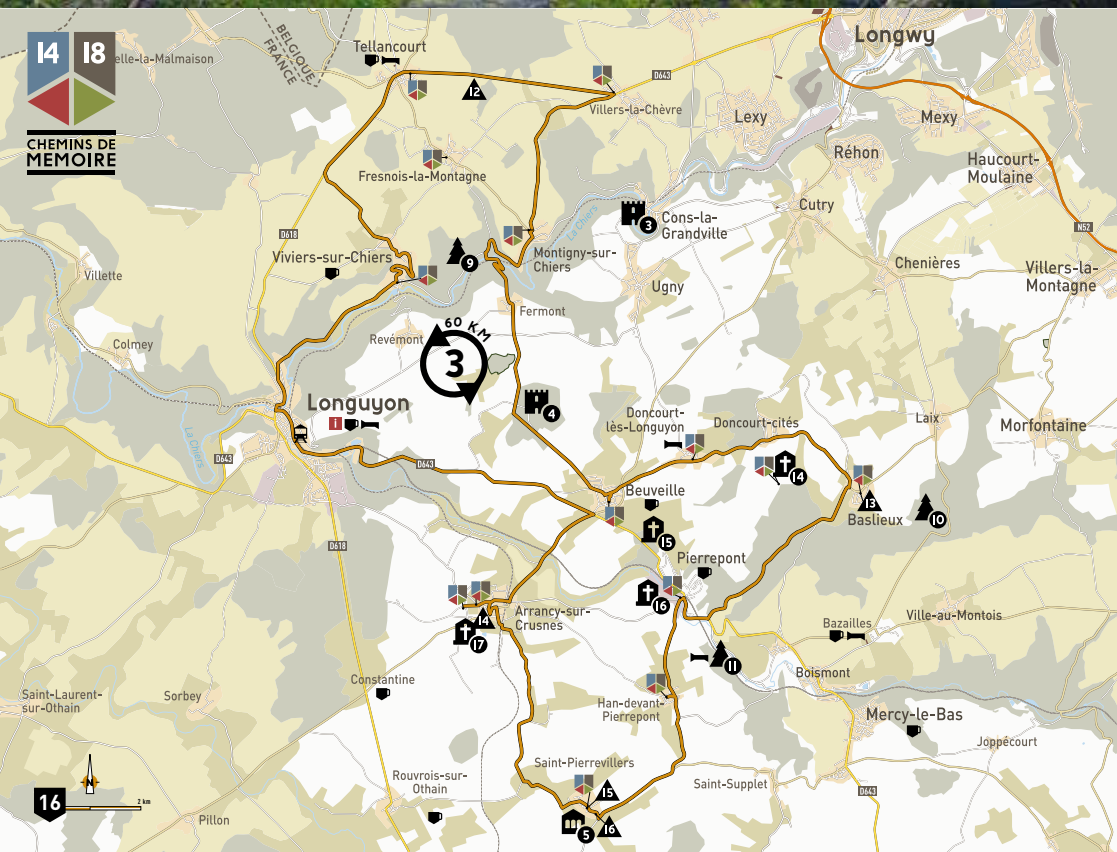


LA BATAILLE D'ARRANCY-SUR-CRUSNES






Le 23 août 1914, le village d'Arrancy-sur-Crusnes qui dispose d'une remarquable position géographique, est encerclé par un dispositif allemand qui force les régiments français à reculer progressivement vers Constantine. La 12ème division de réserve, sous les ordres du Général Herr, se positionne défensivement et attaque le village à l'aube du 24 août sous un feu d'artillerie lourde.






«Dès l'aube nous étions arrosés de projectiles et nous subissions de lourdes pertes», raconte un soldat français.

Après d'âpres combats au corps à corps, les forces allemandes entrent vers midi dans Arrancy-sur-Crusnes. Cette terrible journée laisse sur le terrain près de 700 morts de part et d'autre. À 13 heures, l'ordre de se replier est donné et les affrontements se déplacent vers le sud. Un monument isolé dans les champs commémore cette bataille. Plus de 250 soldats français reposent au cimetière militaire.



LEGENDE

-  **POINT D'INFORMATION CHEMINS DE MEMOIRE**
-  **SYNDICAT D'INITIATIVE / MAISON DU TOURISME OFFICE DU TOURISME**
-  **CIMETIERES MILITAIRES / NECROPOLES**
 - 14 Nécropole nationale de Grand Champ
 - 15 Nécropole allemande
 - 16 Nécropole nationale de Pierrepont
 - 17 Cimetière d'Arrancy-sur-Crusnes
-  **MUSEES**
 - 5 Espace muséographique des églises fortifiées de Meuse
-  **FORTS / CHATEAUX**
 - 3 Château de Cons-la-Grandville
 - 4 Fort de Fermont

-  **AUTRE PATRIMOINE**
 - 12 Chapelle de Tellancourt
 - 13 Eglise fortifiée XVIème siècle de Baslieux
 - 14 Lavoir d'Arrancy-sur-Crusnes
 - 15 Eglise fortifiée Saint-Rémy du XIIème siècle
 - 16 Lavoir de Saint-Pierreillers
-  **SITES NATURELS**
 - 9 Vallée de la Chiers
 - 10 Pelouses calcaires du Cron et vallée du Nanhoul
 - 11 Vallée de la Crusnes – Domaine du Moulin neuf
-  **RESTAURANT**
-  **HEBERGEMENT**
-  **GARE**

LA BATAILLE DE BEUVEILLE- DONCOURT-BASLIEUX-PIERREPONT



Le 22 août, les combats font rage. Le 151e régiment d'infanterie envoie le 1er bataillon dans le bois de Doncourt et le 3e dans les bois de Goémont et de Grand-Champ. Le 151e régiment fait face seul contre trois régiments d'infanterie allemande. Le 162e RI vient ensuite renforcer le 151e et occupe une position entre Pierrepont et le Bois de Grand-Champ. Les artilleurs des deux camps passent une partie de la matinée à se tirer dessus sans grands résultats, si ce n'est qu'une colonne allemande sera arrêtée dans sa tentative de

sortie au sud du bois de Doncourt. Malgré le soutien de leurs canons, les troupes ennemies stagnent: les fantassins commencent à manquer de munitions et les obusiers tirent sur leurs propres lignes, infligeant de lourdes pertes. Les Allemands parviennent tout de même à prendre la lisière nord du bois de Grand-Champ. L'artillerie lourde se jette dans la bataille en fin d'après-midi. Les canonnières français tirent depuis Beuveille alors que les canonnières allemands pilonnent depuis Jalaumont. Les soldats français tiennent le bois de Goémont et l'ouest du bois de Grand-Champ. En fin d'après-midi les troupes allemandes se replient sur les hauteurs de Laix et Baslieux, tandis que les unités françaises se replient vers la Meuse.

Le bilan de cette bataille est sans appel. Rien que sur la plaine de Grand-Champ, 800 soldats français tombent au champ d'honneur. Plus de 200 d'entre eux ont été inhumés dans l'actuelle nécropole. A Pierrepont, deux cimetières, un français et un allemand, témoignent encore de la folie meurtrière de la Première Guerre mondiale.



NECROPOLE NATIONALE DE PIERREPONT

AUTRES SITES TOURISTIQUES

Vallée de la Chiers

Entre Cons-La-Grandville et Longuyon, en passant par Montigny et Viviers-sur-Chiers, vous découvrirez une balade au bord de l'eau dans un cadre champêtre et typique, traversant nos villages de caractère.

Fort de FERMONT

De Montigny-sur-Chiers, faites une escale à Fermont et partez découvrir le gros ouvrage d'artillerie de la Ligne Maginot, construite de 1928 à 1940. Ce voyage dans le temps, d'une durée de deux heures, vous l'effectuerez au cœur du fort préservé. Ouverture les week-ends et jours fériés et tous les jours de juillet et août, de 14h à 16h30. **PLUS D'INFO** Office de Tourisme (+33 3 82 26 44 37)

FRESNOIS-LA-MONTAGNE

Fresnois-la-Montagne est un village de caractère, dont le centre est classé Monument historique en raison de sa magnifique église du XIIe siècle et son ossuaire adjacent, que vous pourrez admirer depuis la place d'Orval. Au N°12 de la rue de la Huilière, une plaque commémorative et un panneau didactique vous amènent à méditer sur les heures douloureuses de l'invasion allemande.

Vallée du Nanhoh

Le Nanhoh, affluent de la Crusnes, sillonne le plateau calcaire de Briey et traverse, entre autres le village de Baslieux. Une balade bucolique, au cœur de la vallée, aujourd'hui classée «Espace Naturel Sensible et Zone Naturelle d'Intérêt Faunistique et Floristique», vous entraîne à la rencontre d'espèces peu communes (orchidées, papillons, amphibiens, etc.) **PLUS D'INFO** Mairie (+33 3 82 89 80 32)

Eglise de SAINT-PIERREVILLERS

L'église fortifiée Saint-Rémy (XIIe-XVe siècles) présente des éléments défensifs remarquables comme les bretèches. Classée Monument historique en 1912, elle possède un escalier escamotable unique, seul accès à la salle de refuge. Il est constitué de marches en bois démontables. Le sanctuaire accueille un espace muséographique dédié aux églises fortifiées de Meuse.

Lavoir-fontaine d'ARRANCY-SUR-CRUSNES

Il se compose d'un bâtiment du début du XXe siècle, ouvert sur l'extérieur par trois porches, et d'un abreuvoir où 200 vaches venaient boire. Ce lavoir est alimenté par une source située dans le presbytère. Le trop-plein des bassins se déverse dans l'abreuvoir puis de l'autre côté de la rue, dans l'égayoir, ainsi qu'on nomme en Lorraine une mare servant à baigner les chevaux.



VALLEE DE LA CHIERS



FORT DE FERMONT



FRESNOIS-LA-MONTAGNE



VALLEE DU NANHOL



SAINT PIERREVILLERS



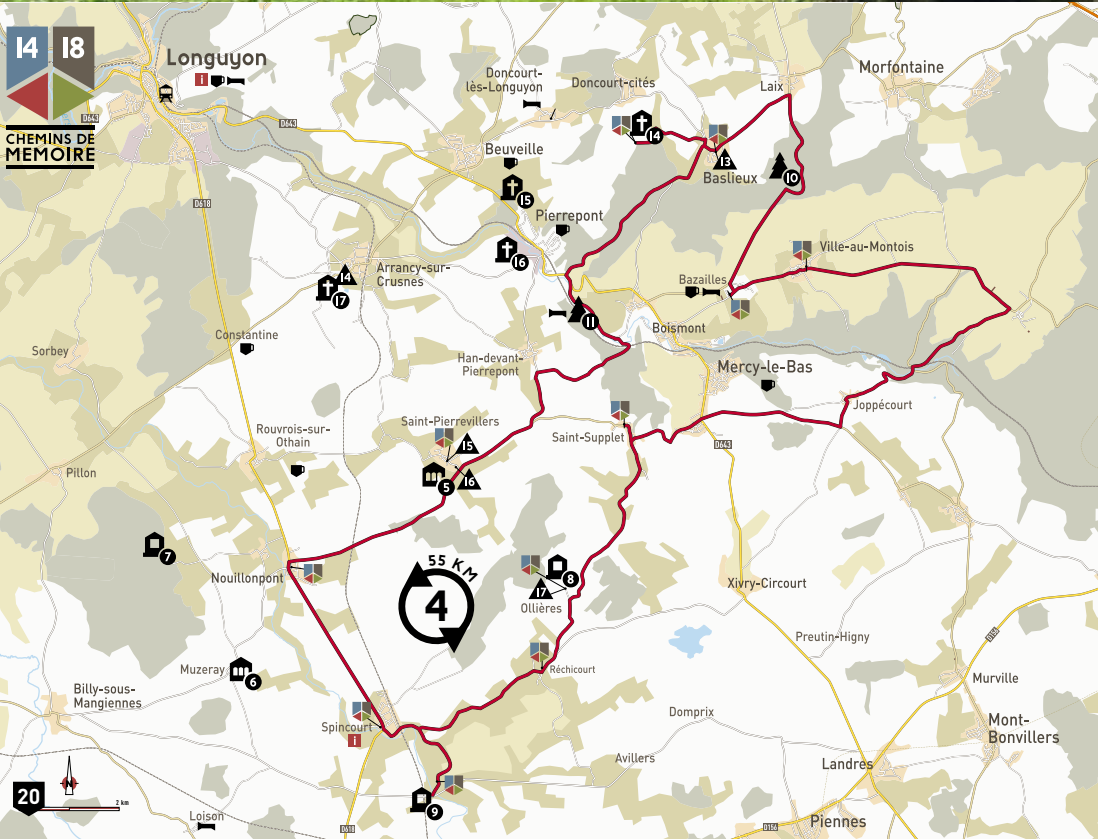
LAVOIR-FONTAINE

DU LONGUYONNAIS AU SPINCOURTOIS

Les nécropoles françaises et allemandes réparties dans nos villages meurtris restent des témoignages indélébiles du terrible bilan humain de la Grande Guerre.

Le 10 août 1914, Bazailles est incendié. Tandis que le front se resserre sur les hauteurs de Baslieux, l'artillerie allemande pilonne Fillières et Ville-au-Montois.

Malgré l'absence de traces visibles de ces jours sombres, la mémoire demeure. Alors venez découvrir notre patrimoine rural et historique, aussi pittoresque qu'inattendu.



LA BATAILLE DE FILLIERES-JOPPECOURT- VILLE-AU-MONTOIS



Témoignage du soldat Berty (Bulletin de l'Amicale des Anciens combattants des 155e et 355e RI, n° 231):

«Au petit matin du 22 août, [...] ma compagnie était placée en couverture d'artillerie sur la route de Joppécourt à Fillières, face au bourg de Ville-au-Montois. Je suis agent de liaison [...]. Je distingue nettement les petits groupes d'Allemands en formation de combat [...] salués à chacun de leurs bonds par nos artilleurs qui font merveille. L'artillerie ennemie prend alors position à droite de Fillières. Notre observateur [...] attend leur première salve. [...] Il commande feu aux obus explosifs à 1700 mètres. [...] En moins d'une minute, l'artillerie allemande est en débandade, [...] les canons se taisent. Continuant la tâche entreprise, les deux clochers en face [Ville-au-Montois et Fillières], servant d'observatoire aux Allemands étaient décapités et incendiés. [...] Malheureusement, les obus manquaient et l'infanterie allemande avançait toujours. [...] Les Allemands étaient arrivés au cimetière de Joppécourt et l'ordre de nous replier était arrivé. Nous avons le cœur gros et nous nous sommes fait tirer l'oreille car nous voulions encore nous battre...».

LEGENDE

- POINT D'INFORMATION CHEMINS DE MEMOIRE**
- SYNDICAT D'INITIATIVE / MAISON DU TOURISME
OFFICE DU TOURISME**
- CIMETIERES MILITAIRES / NECROPOLES**
14 Nécropole nationale de Grand Champ
15 Nécropole allemande
16 Nécropole nationale de Pierrepont
17 Cimetière d'Arrancy-sur-Crusnes
- PATRIMOINE 14-18**
7 Site du Canon
8 Stèle franco-allemande
9 Stèle du lieutenant Lévy Fleur
- MUSEES**
5 Espace muséographique des églises fortifiées de Meuse
6 Espace muséographique CRECCHIO
- AUTRE PATRIMOINE**
13 Eglise fortifiée XVIème siècle de Baslieux
14 Lavoir d'Arrancy-sur-Crusnes
15 Eglise fortifiée Saint-Rémy du XIIème siècle
16 Lavoir de Saint-Pierre-villers
17 Lavoir d'Ollières
- SITES NATURELS**
10 Vallée du Nanhol
11 Vallée de la Crusnes – Domaine du Moulin neuf
- RESTAURANT**
- GARE**
- HEBERGEMENT**



LA VIE CIVILE EN AOÛT 1914

Georges Caquard, un habitant d'Haucourt-la-Rigole, témoigne des premières heures de la Grande Guerre:

«J'avais 16 ans en 1914, quand les Allemands sont arrivés le 10 août, à Haucourt: c'était après la Bataille de Mangiennes. Ils avaient mis des chevaux dans toutes les granges et les écuries, et sont repartis dans la nuit du 11 au 12, dans le plus grand silence.

Jusqu'au 22 août, il y avait seulement des patrouilles, tantôt françaises, tantôt allemandes. Il y eut une bagarre entre Haucourt et Avillers. Un lieutenant était passé avec deux ou trois hommes, son cheval est revenu seul. Le lieutenant s'était fait tuer et fut enterré à Domprix.

Le 21 août, en fin d'après-midi, des soldats français venant de Joppécourt, où avait eu lieu une bataille, ont amené des blessés dans l'église d'Haucourt.



EGLISE D'HAUCOURT

Quelques-uns des chasseurs à pied étaient morts pendant la nuit et furent enterrés près de l'église jusqu'à la fin de la guerre. Les blessés avaient été placés dans les salles d'école en attendant d'être évacués. Il y avait sept chariots, deux pour Saint-Pierrevillers et les cinq autres pour Pierrepont. Nous avons chargé les blessés pour les conduire à Étain. C'était dans la nuit du 23 août vers trois heures du matin. [...]

Le 24 août, nous allions manger quand arrivèrent deux Uhlans, alors nous sommes partis en vitesse à Réchicourt puis à Spin-court. Ensuite nous avons pris la route d'Étain par Vaudoncourt. [...] Vers 13 h 00 des obus allemands sont tombés sur la gare d'Étain, aussitôt nous avons pris la route de Verdun et le 25 août, nous avons pris la route de Paris.

[...] Nous avons continué notre route. Nous avons travaillé ainsi de fermes en fermes. [...] Nous étions sans nouvelle de nos familles».

AUTRES SITES TOURISTIQUES



SAINT-SUPPLET

L'église Saint-Sulpice, édifée au XVe siècle et richement meublée, surplombe la localité. Elle est encore entourée de son cimetière. Vous pourrez découvrir l'histoire de ce village charmant dans un circuit balisé de panneaux illustrés de photographies d'hier et d'aujourd'hui. C'est aussi à Saint-Supplet que se trouve la maison du général Guinot, à l'origine du creusement des réseaux souterrains qui ont protégé Verdun lors des offensives allemandes de 1916.

Espace muséographique



En bordure nord de la Woëvre, dans la plus emblématique des églises fortifiées de Meuse, un espace muséographique aménagé au-dessus de la nef, dans la salle de refuge, permet de mieux appréhender les nombreuses et impressionnantes églises fortifiées de Meuse: maquettes, documents et pièces d'armement du Moyen-âge en témoignent.

Château d'eau de MUZERAY

Construit en 1915 par les Allemands, le château d'eau de Muzeray servait à l'alimentation des troupes d'occupation. Il n'a pas été entretenu par la population après la guerre, les habitants préférant s'approvisionner aux fontaines. L'eau courante n'est arrivée à Muzeray qu'en 1966.

Lavoir d'OLLIERES



Comme l'église et la mairie, ce lavoir du XIXe siècle est à l'échelle de cette petite commune. Il capte la source ferrugineuse du ruisseau de Meaupré. Lieu essentiel de la vie villageoise avant l'installation de l'eau courante, le lavoir permettait aux femmes de se rencontrer et d'échanger les nouvelles.

Domaine du Moulin Neuf



En quittant le Sud-Longuyonnais, rejoignez les terres spincourtaises par le joli village de Han-devant-Pierrepont. De là, rendez-vous à Boismont, aux étangs du Moulin Neuf. Dans un cadre idyllique, au cœur de la nature, vous pourrez pêcher, vous balader et vous ressourcer en profitant de l'accueil chaleureux des propriétaires et d'une nuit confortable en chambre d'hôtes (+33 3 82 89 71 59).



SAINT-SUPPLET



ESPACE MUSEOGRAPHIQUE



CHATEAU D'EAU DE MUZERAY



LAVOIR D'OLLIERES

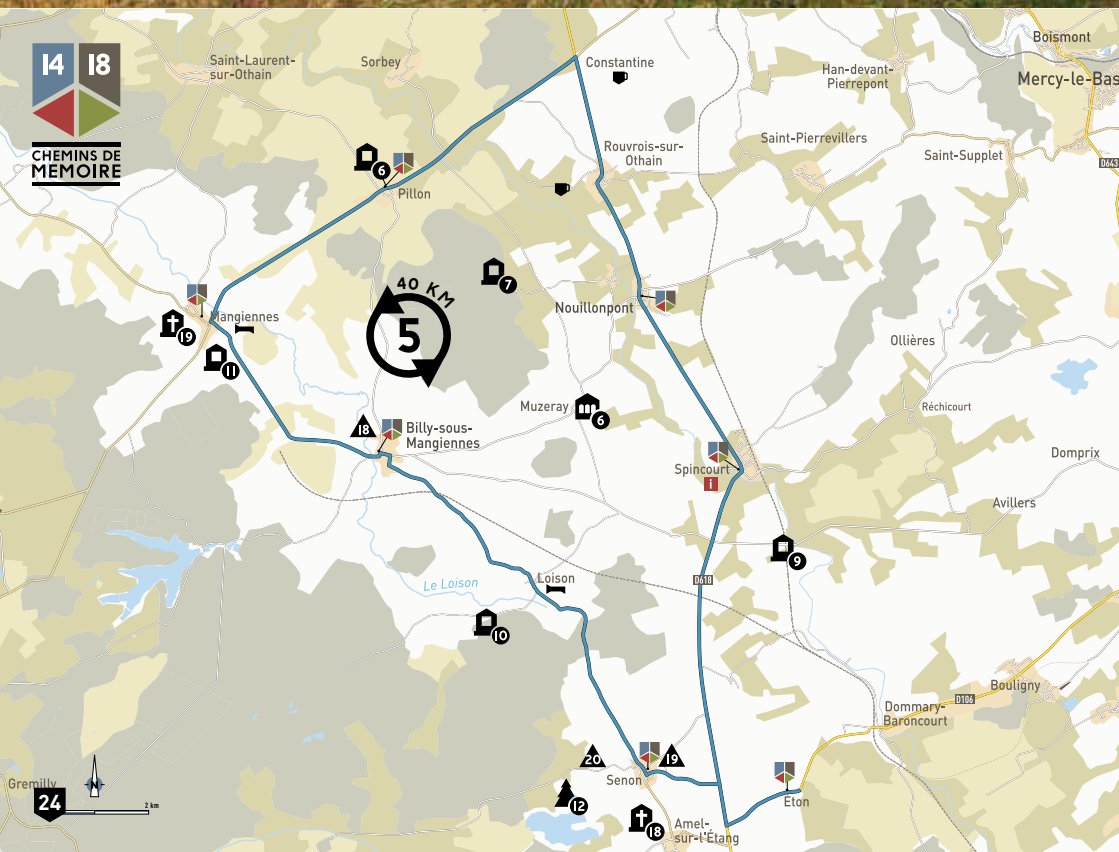


DOMAINE DU MOULIN NEUF



PAYS DE SPINCOURT

A partir du 3 août 1914, date de la déclaration de guerre, les premières semaines du conflit vont se décomposer en plusieurs étapes dans le secteur de Spincourt. Après la défaite des troupes allemandes devant Mangiennes et leur reflux vers le nord, un choc frontal débute le 20 août pour se terminer le 25 août par la retraite générale des Français en direction de Verdun.



BATAILLE DE SPINCOURT

Le 24 août, le Pays de Spincourt s'embrase avec l'attaque du village d'Arrancy et de ses environs, tenus par la 12e division d'infanterie. Vers 13 heures, les forces allemandes viennent à bout de la résistance française et la 12e DI se replie sur Pillon. La 42e DI, sur le front Nouillonpont-Spincourt, est attaquée vers midi. Elle reçoit l'ordre de se replier sur Nouillonpont vers 16 heures. Par ailleurs, la 54e division de réserve tient l'axe Spincourt-Gouraincourt alors que la 67e DR s'arc-boute sur le front Éton-Rouvres. Face à la pression et sous le feu de l'artillerie lourde allemande, les divisions françaises reculent et, le 25 août, toute la 3e armée française est en arrière du Loison. Le 26 août, sur ordre de l'état-major, celle-ci se replie sur les hauts de Meuse, laissant ainsi l'ensemble du canton de Spincourt aux mains des Allemands pour plus de quatre ans.

LEGENDE



POINT D'INFORMATION CHEMINS DE MEMOIRE



SYNDICAT D'INITIATIVE / MAISON DU TOURISME
OFFICE DU TOURISME



CIMETIERES MILITAIRES / NECROPOLES

- 18 Cimetière allemand d'Amel-sur-l'Etang
- 19 Cimetière allemand de Mangiennes



PATRIMOINE I4-18

- 6 Stèle de l'Abbé Baudouin
- 7 Site du Canon
- 9 Stèle du lieutenant Lévy Fleur
- 10 Camp Marguerre
- 11 Stèle du 130 RI



MUSEES

- 6 Espace muséographique CRECCHIO



AUTRE PATRIMOINE

- 18 Lavoir de Billy-sous-Mangiennes
- 19 Eglise classée Saint-Léonard
- 20 Site gallo-romain



SITES NATURELS

- 12 Réserve naturelle d'Amel-sur-L'Etang



RESTAURANT



HEBERGEMENT



GARE





EN MARGE DE LA BATAILLE D'ETAIN: ETON INCENDIE ET RECONSTRUIT

Éton, en première ligne dès le début de la Grande Guerre comme toute cette partie de la Woëvre, fut incendié par les Allemands le 24 août 1914 et entièrement détruit. Un seul immeuble était relevé à la fin de la guerre, les 128 autres, en ruine, furent voués à la démolition. Le déblaiement débuta en juillet 1919. Ce fut à l'architecte Paul Noulin-Lespès que fut confiée la reconstruction. Il s'établit à Éton en 1921. C'est à lui que l'on doit l'architecture si particulière du village avec ses toits à pans coupés, ses oriels, ses clochetons et ses auvents. L'architecte a réussi à convaincre les propriétaires de séparer nettement des bâtiments agricoles les corps de logis, désormais moins étroits et plus aérés. Ce nouvel urbanisme rural fut certainement le plus original de l'époque dans cette région.



RECONSTRUCTION D'ETON

CIMETIERE D'AMEL-SUR-L'ETANG



CIMETIERE D'AMEL-SUR-L'ETANG

Au cimetière d'Amel-sur-l'Étang reposent 2.284 militaires allemands. Une fosse commune a recueilli les dépouilles de 1.033 d'entre eux. La nécropole rassemble les sépultures de soldats tombés aux premiers jours de la guerre, puis celles des blessés qui ont succombé dans les hôpitaux et les postes de secours installés autour du village au début de l'offensive de février 1916. Après l'Armistice, les autorités militaires françaises ont aussi regroupé dans ce cimetière les soldats allemands inhumés dans les huit municipalités environnantes. Tous ces hommes étaient originaires de Bavière, du Wurtemberg, de Hesse et de Saxe.



CHAPELLE SAINT-HUBERT



BATTERIE DE DUZEY



CRECCHIO



CAMP MARGUERRE



EGLISE DE SENON



AMEL-SUR-L'ETANG

AUTRES SITES TOURISTIQUES



Chapelle Saint-Hubert de NOUILLONPONT

La chapelle Saint-Hubert a été construite en 1595 dans l'ancien cimetière derrière le chevet de l'église. Cet édicule à nef unique est percé de quatre ouvertures en arc en plein cintre, muni de contreforts aux quatre angles et recouvert de tuiles canal traditionnelles, semi-circulaires. La chapelle a été totalement restaurée en 2011.

Batterie de DUZEY

Le bois de Warphemont est l'un des endroits les plus secrets et les plus stratégiques de l'arrière-front allemand. Il abritait la batterie de Duzey, un canon à longue portée de type SKL-45 Max 380, d'un poids de 20 tonnes. Depuis ce repaire, il bombardait Verdun, pourtant situé à plus de 20 km.

«Crecchio»: musée de la Crèche

Après une agréable promenade dans le jardin de curé aux plantes médicinales, on découvre, à l'intérieur de l'espace muséographique, plus de 250 crèches des cinq continents, exposées sur près de 200 m². En poussant la porte, on entre dans des décors magiques et féériques aux multiples couleurs.

Camp Marguerre

À une quinzaine de kilomètres de Verdun, le site du camp Marguerre offre un témoignage étonnant. Caché dans l'ombre de la forêt, il présente un village fantôme, parsemé de blockhaus et de maisonnettes de ciment. Édifiée en 1915, cette petite cité militaire témoigne de l'intense activité sur l'arrière-front allemand.

Église de SENON

Construite en 1536, elle ne fut pas épargnée par la Grande Guerre. Ses vitraux contemporains, signés Grüber, en témoignent, de même que sa charpente en béton armé, remarquable. Dressée sur l'horizon, la haute église de Senon propose ainsi un mélange de styles étalés sur plusieurs siècles.

Réserve naturelle d'AMEL-SUR-L'ETANG

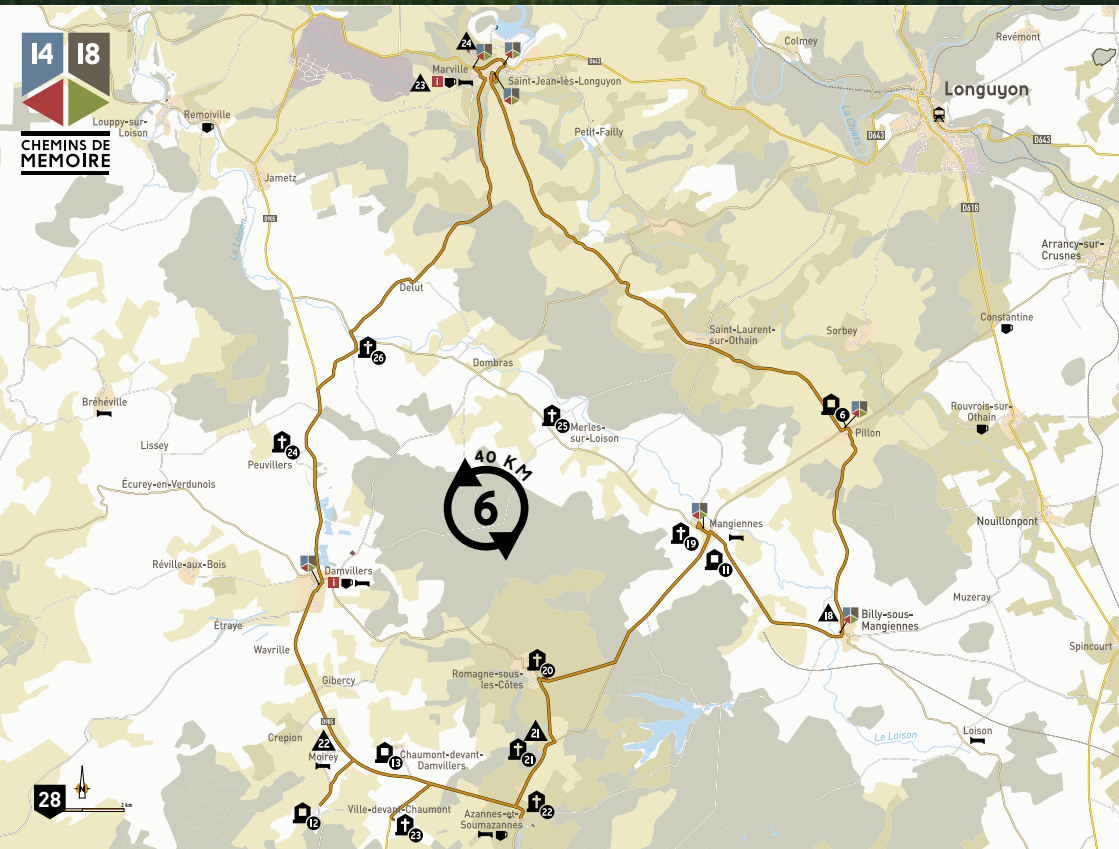
On y parcourt des espaces naturels lorrains, typiques des milieux humides liés aux étangs. Un circuit pédagogique qui traverse les communes de Senon et d'Amel-sur-l'Étang, est ponctué de panneaux d'information et de deux observatoires où l'on peut guetter les oiseaux sans les déranger.



PAYS DU DAMVILLOIS ET DU SPINCOURTOIS



Proches de la ligne de front, les régions de Damvillers et de Spincourt recèlent des lieux de mémoire autour des batailles de Mangiennes et de Brandeville. Les communes conservent aussi les traces de l'arrière-front allemand.



DAMVILLERS

Durant la guerre 14-18, l'hôpital temporaire de couverture situé à Damvillers est occupé par les Allemands. Ces établissements étaient des formations sanitaires éphémères situées entre Meuse et Moselle. En Février 1916, en pleine bataille de Verdun, les Allemands rassemblent environ 500 prisonniers français dans le camp de Flabas, situé à 4 km des lignes de combat, en violation des conventions déjà existantes à l'époque. Les conditions de vie y sont très dures et de nombreux prisonniers y décèdent. Un monument rappelle la tragédie.

LEGENDE



POINT D'INFORMATION CHEMINS DE MEMOIRE



SYNDICAT D'INITIATIVE / MAISON DU TOURISME
OFFICE DU TOURISME



CIMENTIERES MILITAIRES / NECROPOLES

- 19 Cimetière allemand de Mangiennes
- 20 Cimetière allemand de Romagne-sous-les-Côtes
- 21 Cimetière allemand lieudit Le bouchet
- 22 Cimetière allemand d'Azannes-et-Soumazannes
- 23 Cimetière allemand de Ville-devant-Chaumont
- 24 Cimetière allemand de Peuvillers
- 25 Cimetière allemand de Merles-sur-Loison
- 26 Cimetière allemand de Vitarville



PATRIMOINE 14-18

- 6 Stèle de l'Abbé Baudouin
- 11 Stèle du 130 RI



AUTRE PATRIMOINE

- 18 Lavoir de Billy-sous-Mangiennes
- 21 Village des vieux métiers
- 22 La Ferme du Vallon
- 23 Village renaissance de Marville
- 24 Cimetière Saint-Hilaire



RESTAURANT



HEBERGEMENT



GARE





LA BATAILLE DE MANGIENNES



CIMETIERE MILITAIRE ALLEMAND DE MANGIENNES

Peu de temps après la déclaration de guerre, le conflit opposant la France et l'Allemagne entre dans sa phase active, le 10 août 1914 sur Mangiennes. La population se prépare à la moisson. Elle ne se doute pas que les abords du village vont devenir le théâtre du premier engagement militaire significatif dans la région.

De terribles affrontements se déroulent tout au long de la journée, laissant l'issue incertaine. Mais à 18 heures 45, l'armée allemande décroche.

De ce premier contact des hommes avec les horreurs du champ de bataille, témoigne le cimetière allemand qui abrite 3 332 corps dans des tombes individuelles et 358 autres dans un ossuaire.

A la sortie du village, une stèle est érigée en hommage au 130^e régiment d'infanterie et au courage des hommes tombés dès les premiers jours des combats.



MAISON DU CHEVALIER MICHEL

MARVILLE

Pendant le mois d'août 1914, Marville est le théâtre de deux combats: la charge de la 9^e division de cavalerie dans la région de Flabeuville, le 10 août, et le combat de la 7^e division d'infanterie pour couvrir la retraite du 5^e corps, le 25 août.

Avant tout, Marville est une cité Renaissance qui prend ses lettres de noblesse au Moyen-âge. Propriété conjointe entre les duchés de Bar et de Luxembourg depuis 1270, les alliances et successions princières lui apportent neutralité et prospérité pendant des siècles.

Trois demeures bourgeoises de la Renaissance sont incontournables: la maison des drapiers (1524), la maison du chevalier Michel et sa loggia à deux étages ainsi que la maison des négociants.

Autres témoins de son riche passé, à deux kilomètres, son église romane du VIII^e siècle et le cimetière Saint-Hilaire aux magnifiques statues et aux stèles spectaculaires.



AUTRES SITES TOURISTIQUES

Lavoir de BILLY-SOUS-MANGIENNES



Le lavoir du Gué, construit en 1857, comprend quatre bacs intérieurs et un lanterneau ajouté quelques années après sa construction afin de permettre la pénétration de la lumière et d'assurer une meilleure ventilation. Ses dimensions et sa hauteur donnent à l'ensemble une allure de temple laïque.



LAVOIR

Chapelle Notre Dame-de-Bon-Secours de SAINT-LAURENT-SUR-OTHAIN

Edifié en 1832, parfois appelée la chapelle de Saint-Donat parce qu'elle possède une statue de ce saint, elle a été réédifiée sur l'emplacement d'un sanctuaire du XII^e siècle détruit à la Révolution. Elle a longtemps fait l'objet d'une grande procession, le deuxième dimanche de juillet.



CHAPELLE NOTRE DAME-DE-BON-SECOURS

JAMETZ

Vous découvrirez à Jametz des buttes intrigantes, reliquat d'une imposante forteresse, propriété des princes de Sedan. Remaniée en 1588 par l'ingénieur Jean Errard de Bar-le-Duc et détruite en 1672 sur ordre de Louis XIV. Vous verrez dans le cimetière la chapelle Notre-Dame des Ponts, datant de 1560. Au pied des buttes vous admirerez un lavoir double à impluvium restauré.



SAINTE-ERNELLE

VILLECLOYE

A Villecloye vous découvrirez «une cathédrale de verdure» dédiée à Sainte-Ernelle, faite d'arbres alignés encadrant une fontaine aux vertus miraculeuses. Profitez du panorama offert sur la vallée de la Chiers. Vous pourrez observer la faune et la flore méridionales de sa pelouse calcaire, classée «Natura 2000» et son verger conservatoire.



CAMP ELISABETH

AZANNES et SOUMAZANNES: le village des vieux métiers

Le village des vieux métiers est implanté sur les terrains d'une ancienne ferme, au lieu-dit «Les Roises». Sur une hauteur, la forêt conserve une cicatrice de la Grande Guerre: c'est le «camp Elisabeth», une base arrière allemande. Le village des vieux métiers sauvegarde le patrimoine architectural lorrain par la recreation d'un village témoin.

CHAUMONT-DEVANT-DAMVILLERS Stèle à Henry Gunther



Un soldat américain, Henry Gunther, est entré dans l'histoire de la Première Guerre mondiale le 11 novembre 1918 à 10h59 exactement, tué par l'ennemi une minute avant l'entrée en vigueur de l'Armistice! Il est considéré comme une des dernières victimes de ce terrible conflit, avec le soldat français Augustin Trébuchon, tué à Vrigne-Meuse à la même heure, le même jour. La stèle à la mémoire de Gunther est visible sur le chemin vers Gibericy.

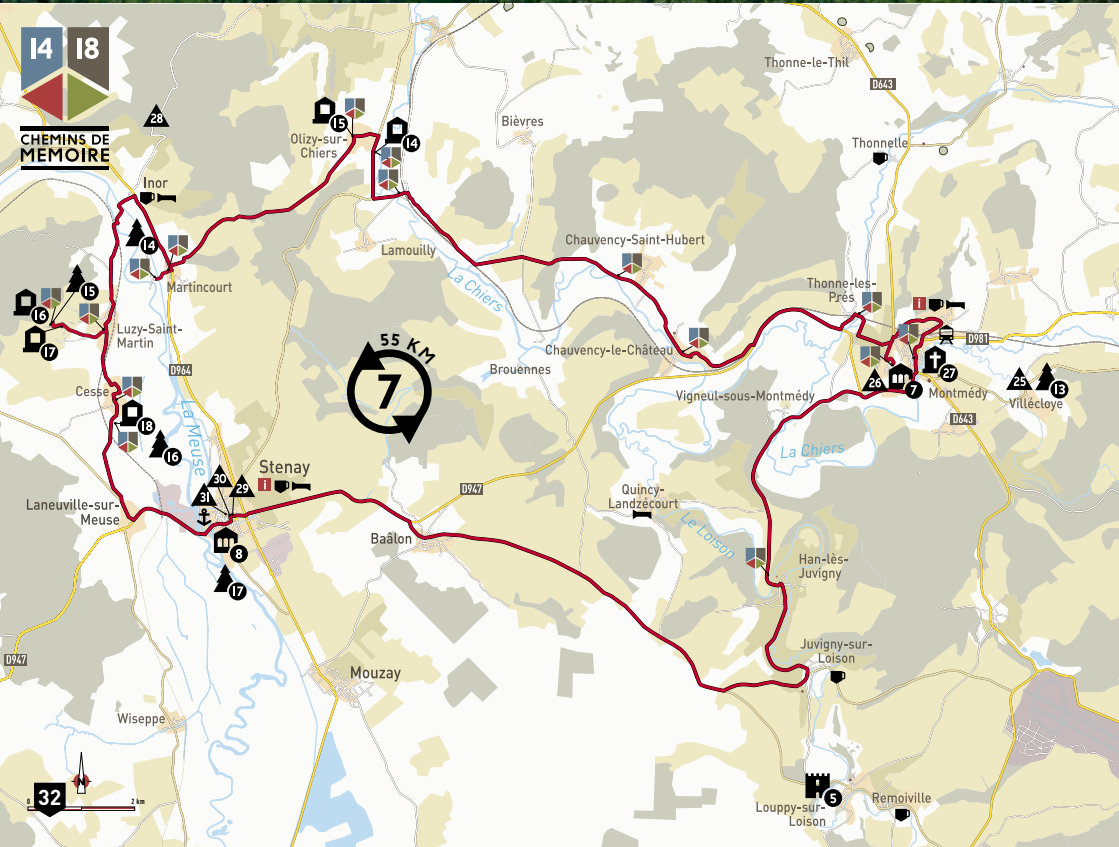


STÈLE HENRY GUNTHER





De la Bataille des Frontières à celle de la Meuse, il n'y a qu'un pas, que vous franchirez avec ce circuit. D'un côté, le repli de la garnison française de la citadelle vers Verdun; de l'autre, des combats pour le passage de la Meuse. Deux «monuments» vous attendent et vous amèneront à découvrir les richesses des secteurs de Montmédy et Stenay, qui ne sont pas que militaires, mais aussi patrimoniales, architecturales et environnementales.



CITADELLE DE MONTMEDY

26

CITADELLE DE MONTMEDY

Pendant la guerre 1914-1918, le rôle de la citadelle de Montmédy est de servir de point d'appui aux troupes qui opèrent dans la région et de surveiller les infrastructures ferroviaires et routières de la vallée de la Chiers. En cas de reddition et sur ordre du commandant en chef, elle est chargée de détruire les ouvrages d'art pour interdire à l'ennemi le débouché de la rivière et l'utilisation de la voie ferrée. Elle doit également détruire les canons, les munitions et les vivres. Le 27 août 1914, la garnison reçoit l'ordre de rejoindre l'armée française à Verdun. Elle sera exterminée le 29 août 1914 à Brandeville.

Cette citadelle couronnant un éperon rocheux a été édiée par Charles Quint au XVI^e siècle, puis remaniée par Vauban au XVII^e et enfin par Seré de Rivières au XIX^e. Elle est l'un des rares exemples de place forte qui abrite encore une population, en l'espèce 80 habitants. Vous pourrez y découvrir l'église Saint-Martin, un patrimoine bâti typique et deux musées. Le premier est relatif à la fortification, le second est consacré à un artiste local, Jules Bastien-Lepage. Du sommet des bastions, le panorama est ...imprenable.

LEGENDE



POINT D'INFORMATION CHEMINS DE MEMOIRE



SYNDICAT D'INITIATIVE / MAISON DU TOURISME / OFFICE DU TOURISME



CIMETIERES MILITAIRES / NECROPOLES



PATRIMOINE I4-18

- 14 Calvaire de 26 août 1914
- 15 Stèles commémoratives
- 16 Rotonde franco-allemande
- 17 Monument franco-allemand de Luzu-Saint-Martin
- 18 Stèle du lieutenant Thomas



MUSEES

- 7 Musées de la fortification et Jules Bastien Lepage
- 8 Musée européen de la bière



AUTRE PATRIMOINE

- 25 Chapelle et source de Sainte-Ernelle
- 26 La citadelle de Montmédy
- 28 Stèle mémorielle 1940
- 29 Crypte Saint-Dagobert
- 30 Les Arcades
- 31 Eglise Saint-Grégoire de Stenay



FORTS / CHATEAUX

- 5 Château de Louppy-sur-Loison



SITES NATURELS

- 13 Pelouses calcaires du Villécloye
- 14 Vallée de la Meuse
– point de vue d'Inor et Martincourt
- 15 Vallée de la Meuse
– point de vue de Luzu-Saint-Martin
- 16 Vallée de la Meuse
– prairies humides secteur nord de Stenay
- 17 Vallée de la Meuse
– prairies humides secteur nord de Stenay



RESTAURANT



HEBERGEMENT



GARE



PORT DE PLAISANCE





LES MONUMENTS FRANCO-ALLEMANDS DE LUZY-SAINT-MARTIN

16



ROTONDE LUZY-SAINT-MARTIN

Après les combats en Belgique, l'armée allemande poursuit sa percée et entreprend le passage de la Meuse où elle est interceptée par les corps coloniaux français. Du 26 au 28 août 1914, des tirs d'artillerie «pleuvent», de violents combats engendrent de sévères pertes. Sur trois jours, environ 2 000 soldats français et allemands tombent. Victorieuse, l'armée allemande érige rapidement sept monuments sur ces lieux, rassemblant séparément les corps des combattants des deux camps, qui furent transférés après la guerre dans les cimetières français et allemands proches. A Luz y, les monuments vides furent laissés à l'abandon. En 1980, deux d'entre eux ont été sauvegardés. Au centre d'un édifice atypique, la Ronde, vous découvrirez un chêne, symbole d'immortalité. Une table d'orientation témoigne de l'aspect stratégique de l'endroit. Vous y découvrirez un excellent point de vue sur la vallée de la Meuse.

STENAY: CITE RENAISSANCE ET VILLE MILITAIRE

Stenay a conservé un important patrimoine historique de la Renaissance. Au centre, à proximité d'un kiosque, trônant face à l'hôtel de ville, les galeries marchandes des Arcades, où il fait bon se balader, existaient déjà au XVI^e siècle. A noter également l'ancien couvent des Minimes, fondé en 1617, aujourd'hui l'École élémentaire Albert Toussaint, et l'ancien magasin de la citadelle, devenu le musée Européen de la Bière. Fièr de son histoire et de son passé de place forte, Stenay a aussi joué un rôle dans la Première Guerre mondiale: à l'issue de la Bataille des Frontières et de la Meuse, en septembre 1914, le Kronprinz, fils aîné du Kaiser Guillaume II et prince héritier, y avait établi son quartier-général. Il résidait au château des Tilleuls qu'il ne quitta qu'en février 1918.



PROFIL DE LA VILLE ET CITADELLE DE STENAY. GRAVURE DE CLAUDE CHATILLON 1591 © ARCHIVES MUNICIPALES DE STENAY

7

34

AUTRES SITES TOURISTIQUES



AVIOTH

25

Vous y découvrirez un chef d'œuvre architectural: «la basilique des champs». Elle a su traverser les siècles depuis son édification vers 1250, à la suite de l'apparition miraculeuse d'une statue de la Vierge à l'Enfant. Sa «Recevesse» en style gothique flamboyant est un monument unique au monde.

Situé devant l'église, cet édicule élancé était destiné à recevoir les offrandes des pèlerins.

Château Renaissance à LOUPPY-SUR-LOISON

5

Surprenant exemple de style Renaissance datant de 1620, le château de Louppy-sur-Loison est un édifice remarquable.

A ses pieds, s'élèvent encore une tour et une courtine, vestiges d'une forteresse datant du XII^e siècle, devenue résidence de seigneur. Le château aurait abrité Louis XIV pendant le siège de Montmédy en 1657.

La Vallée de la Meuse

15

Pays de forêts, de prairies, de rivières ou d'étangs, le Pays de Stenay est une véritable destination de pleine nature. Les milieux humides des vallées alluviales constituent un patrimoine naturel remarquable, mis en valeur par son classement en zone «Natura 2000». Une faune et une flore à découvrir.

Galeries marchandes de STENAY

30

Cet ensemble architectural atypique qui borde la place centrale recèle, pour les plus observateurs, de nombreuses curiosités qui témoignent de la riche histoire de Stenay: ici une porte médiévale de style gothique, là le souvenir d'un ancien relais de poste, ailleurs les visages sculptés d'un couple de bourgeois fiers et orgueilleux qui ont immortalisé leur réussite pour la postérité, ou encore des cadrans solaires et autres médaillons stylisés.

Hôtel du Gouverneur et Maison du Lieutenant du Roi

La noblesse locale s'est fait construire des hôtels particulièrement ostentatoires pour l'exercice de ses offices et charges militaires, comme en témoignent l'Hôtel du Gouverneur, et sa chapelle privée datant de 1580, et la Maison du Lieutenant du Roi, avec son élégante tour arrière élevée vers 1620. Ces deux demeures ont accueilli, l'une le Roi-Soleil – Louis XIV –, l'autre le cardinal Mazarin durant le siège de Montmédy en 1657.



AVIOTH



CHATEAU DE LOUPPY-SUR-LOISON



VALLEE DE LA MEUSE



STENAY



HOTEL DU GOUVERNEUR

7

35

Lors de votre passage dans les villages du Pays de Stenay et au Val Dunois, rien n'indique que des combats eurent lieu dans ces havres de paix. La vallée de la Meuse regorge d'une faune, d'une flore et d'un patrimoine exceptionnels.

Toutefois, méfiez-vous de l'eau qui dort, car, au détour d'une forêt, à Brandeville, la garnison de Montmédy trouva une fin tragique le 29 août 1914.

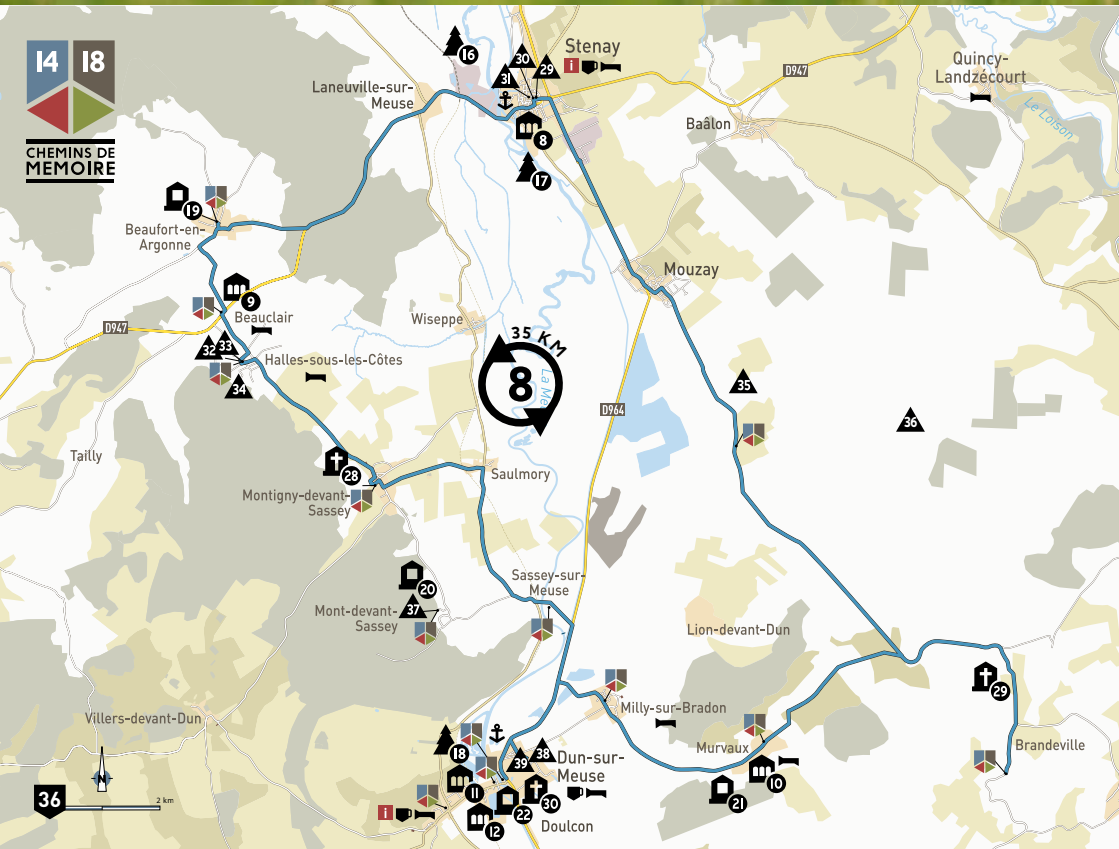


NECROPOLE NATIONALE DE BRANDEVILLE

LA BATAILLE DE BRANDEVILLE

Le 27 août 1914, la garnison de Montmédy, forte de 2300 hommes, reçoit du général Joffre l'ordre de quitter la citadelle pour rejoindre Verdun. La plupart des hommes se retrouvent le 28 au matin en forêt de Woëvre, près de Mouzay. Des patrouilles envoyées vers le sud recueillent alors des informations selon lesquelles le détachement se trouve face à d'importantes forces allemandes.

Dans la nuit du 28 au 29 août, les soldats tombent dans le bois de Brandeville sur un important contingent allemand. Décision est prise d'attaquer le 29. Ce sera le début de la bataille: au départ, grâce à l'effet de surprise, les Français font subir de lourdes pertes aux Allemands qui y laissent 600 tués. Mais ces derniers se ressaisissent très vite et l'affaire tourne au drame pour les Français. Quelque 600 «pantalons rouges» tombent à leur tour et environ 900 autres sont emmenés en captivité, au régime sévère du fort d'Ingolstadt, en Bavière.



LEGENDE



POINT D'INFORMATION CHEMINS DE MEMOIRE



SYNDICAT D'INITIATIVE / MAISON DU TOURISME
OFFICE DU TOURISME



CIMETIERES MILITAIRES / NECROPOLES

- 29 Nécropole nationale de Brandeville
- 30 Cimetière allemand de Dun-sur-Meuse



PATRIMOINE 14-18

- 19 Tombes des officiers du 120ème RI
- 20 Stèle de l'ancien cimetière franco-allemand
- 21 Monument Frank Luke
- 22 Pont Pershing



MUSEES

- 8 Musée européen de la bière
- 9 Musée du verre à bière
- 10 Maison vigneronne
- 11 Maison de l'histoire
- 12 Centre culturel Ipoustéguy



AUTRE PATRIMOINE

- 29 Crypte Saint-Dagobert
- 30 Les Arcades

- 31 Eglise Saint-Grégoire de Stenay
- 32 Eglise Saint-Barthélemy
- 33 Lavoir de Halles-sous-les-Côtes
- 34 Site Notre-Dame de Montserrat
- 35 Micro brasserie de Charmois
- 36 Fontaine Saint-Dagobert
- 37 Eglise Notre-Dame-de-l'Assomption
- 38 Eglise Ogivale Notre-Dame-de-Bonne-Garde
- 39 Citadelle de Dun-sur-Meuse



SITES NATURELS

- 16 Vallée de la Meuse
– prairies humides secteur nord de Stenay
- 17 Vallée de la Meuse
– prairies humides secteur nord de Stenay
- 18 Vallée de la Meuse
– secteur de Stenay



RESTAURANT



HEBERGEMENT



GARE



PORT DE PLAISANCE



HALLES-SOUS-LES-COTES

32
33



EGLISE ET LAVOIR DE HALLES

LE MUSEE EUROPEEN DE LA BIERE

8



MUSEE EUROPEEN DE LA BIERE

Au pied de ses côtes tutélaires, visitées au XVI^e siècle, selon la tradition populaire, par les Espagnols à qui on devrait l'ordonnancement des rues et le culte d'une Vierge Noire, la commune de Halles-sous-les-Côtes dispose d'un riche patrimoine des plus atypiques. L'église Saint Barthélémy, reconstruite en pierre locale de Halles en 1788, abrite la Vierge Noire de Montserrat. Un pèlerinage lui est dédié depuis la fin du XIX^e siècle, au début du mois de septembre. Il attire toujours une foule de croyants vers la grotte et la source miraculeuse, consacrée à Notre-Dame de Montserrat. D'autres curiosités attireront l'œil des passants. Le lavoir à colonnes, incroyablement beau, étonne toujours le visiteur, de même que le gayoir, une retenue d'eau, pentue et maçonnée, permettant aux troupeaux de se rafraîchir. Placés tous deux juste à côté de l'église, ils constituent un ensemble magnifique.

Autrefois ville fortifiée, Stenay accueille dans l'ancien magasin aux vivres de la citadelle, construite entre 1609 et 1615 et aujourd'hui disparue, le musée européen de la Bière. Rénové en 2008, il vous propose une nouvelle muséographie sur plus de 2 500 m² d'exposition pour tout comprendre sur la bière et son histoire, grâce à ses collections de plus de 53 000 objets. Il vous entraîne au milieu des senteurs du Jardin de la bière à la rencontre des aromates et des épices utilisés en brasserie. Il stimule vos sens: la vue bien sûr, mais aussi le toucher, l'odorat, avant de vous laisser goûter à la taverne un choix de 50 bières artisanales et industrielles.

Il vous offre mille et une possibilités de visite en fonction de vos centres d'intérêts: techniques, culturels, gastronomiques ou historiques, dans un programme culturel sans cesse renouvelé.

Venez nous rendre visite! À déguster sans modération!



STENAY



PARC DE LA FORGE



EGLISE SAINT-MARTIN



CHATEAU DE CHARMOIS



CRYPTE SAINT-DAGOBERT

AUTRES SITES TOURISTIQUES



Port de plaisance à STENAY



Sur un bras de la Meuse, il fut port de commerce avant de devenir un port de plaisance. On y chargeait les péniches de petits gabarits: produits de la forge, foin, bois, etc. D'autres embarcations débarquaient du grain, du charbon ou des poissons, salés sur l'île de la Sorerie, aujourd'hui l'aire d'accueil et de services des camping-cars.

Fortifications et parc de la Forge

La citadelle de Stenay a été démantelée, mais la ville conserve plusieurs pans de remparts que le promeneur peut découvrir en suivant l'ancien tracé du chemin du ronde qui permet aussi d'apprécier les belles demeures du XVIII^e siècle, lorsque Stenay était un apanage des princes de Condé. Enfin, le parc de l'ancien maître de forge, une industrie née en 1776 et arrêtée en 2005, est riche d'essences rares et d'arbres remarquables.

Eglise Saint-Martin

Le chœur, décoré d'une voûte peinte, abrite un maître-autel secondaire en bois. La nef est soutenue par des colonnes et ornée de vitraux. Deux d'entre eux, commémoratifs de la Première Guerre mondiale, ont été réalisés par le maître verrier Georges Janin, de Nancy.

Château et Brasserie de Charmois à MOUZAY

35

Au cœur du domaine de Charmois, dans sa partie la plus ancienne des lieux où se dresse un remarquable château Renaissance construit en 1612 par Jean d'Herbement, se trouve la brasserie dans le secret de laquelle est élaborée la bière de Charmoy. Cette bière de garde de fermentation haute n'est ni filtrée ni pasteurisée. Elle est lentement refermentée en bouteilles dans le respect des plus pures traditions brassicoles. Possibilités de visites sur réservation (+33 6 09 90 05 00).

Crypte Saint-Dagobert à STENAY

29

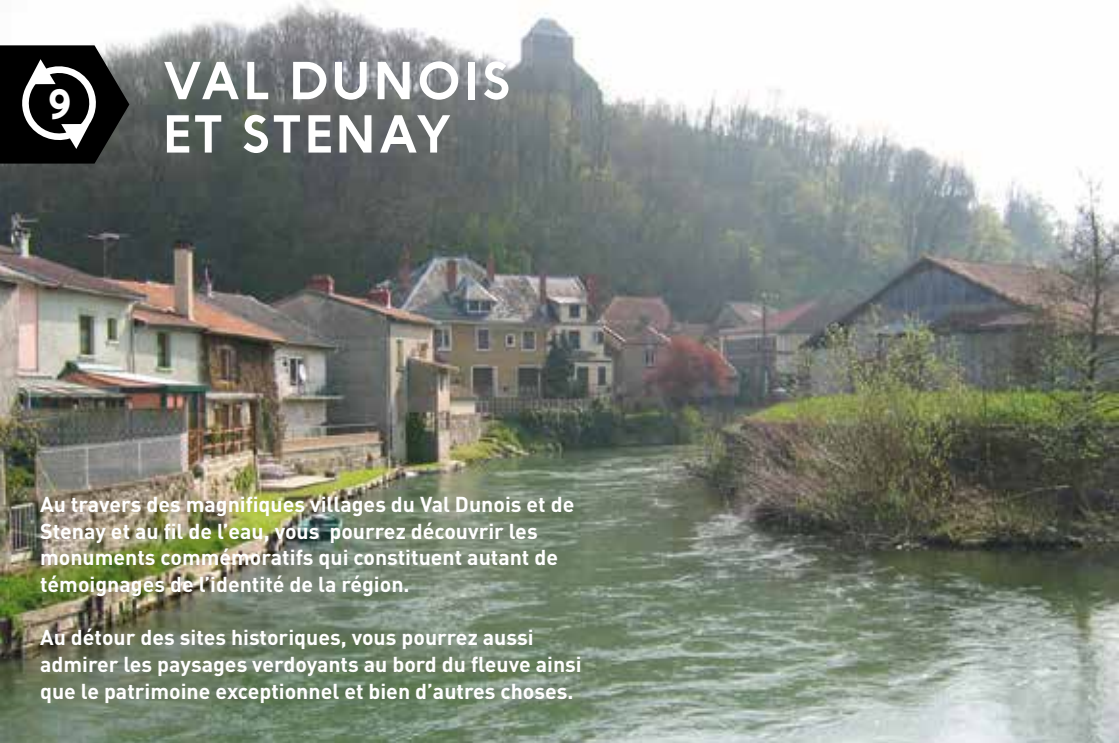
En 1972, le Groupement archéologique de Stenay mit au jour le portail de la chapelle du prieuré Saint-Dagobert, recouvert de terre lors de la modernisation de la citadelle au XVII^e siècle. Le prieuré avait été fondé en 872 pour accueillir les reliques de saint Dagobert II, récemment canonisé. Il était le dernier roi mérovingien d'Austrasie et avait été assassiné en forêt de Woëvre, près de Mouzay, en 679. La fontaine Saint-Dagobert y marque d'ailleurs le lieu du crime. Le portail est aujourd'hui conservé dans la salle dédiée au souvenir de saint Dagobert.

8

38

8

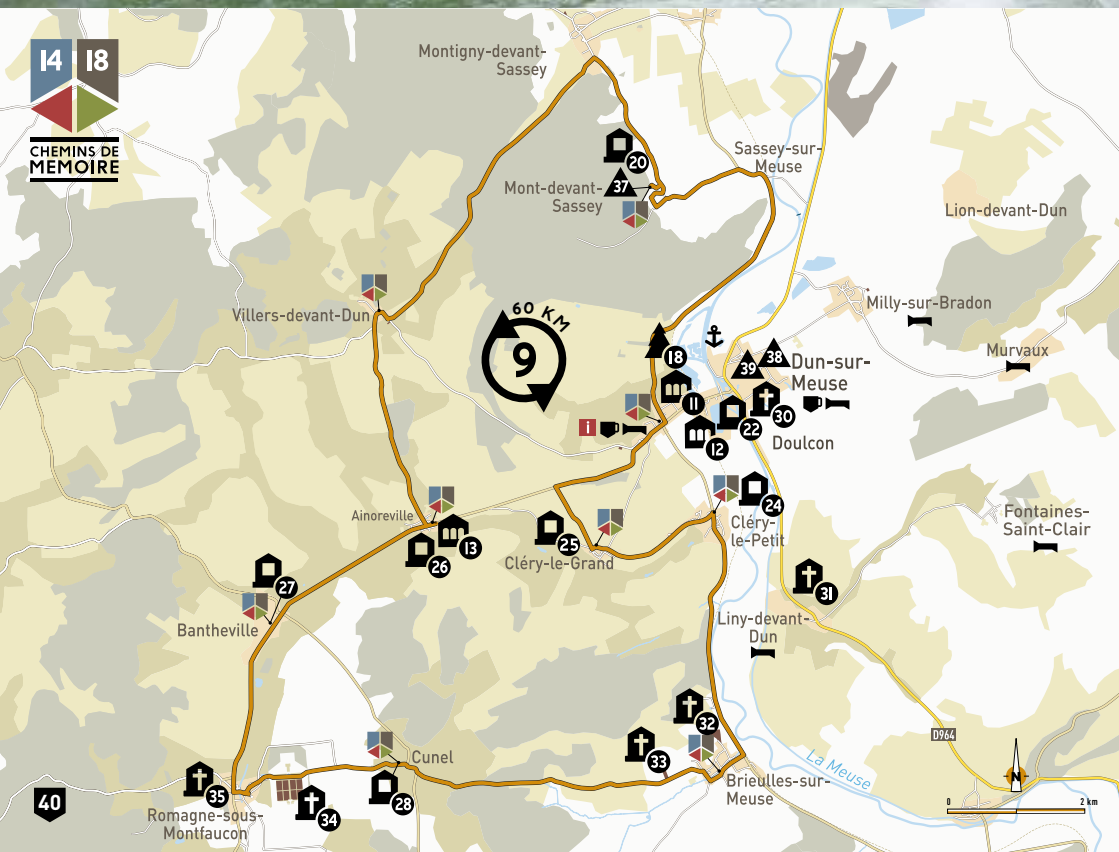
39



VAL DUNOIS ET STENAY

Au travers des magnifiques villages du Val Dunois et de Stenay et au fil de l'eau, vous pourrez découvrir les monuments commémoratifs qui constituent autant de témoignages de l'identité de la région.

Au détour des sites historiques, vous pourrez aussi admirer les paysages verdoyants au bord du fleuve ainsi que le patrimoine exceptionnel et bien d'autres choses.



CIMETIERE MILITAIRE

CIMETIERES MILITAIRES DANS LE VAL DUNOIS

15 000 soldats sont inhumés dans le Val Dunois. Cinq nécropoles sont situées dans ce territoire. Le cimetière allemand de Brioules-sur-Meuse est le plus important. Aujourd'hui, la présence de toutes ces nécropoles militaires de la Première Guerre mondiale est un véritable symbole de fraternité. Soldats américains, britanniques, français, allemands et russes reposent sur la même terre, comme pour montrer l'absurdité de la guerre. Sur le territoire du Val Dunois, les soldats ont été inhumés dans des cimetières situés près des camps ou des hôpitaux de campagne.

Voici les cimetières parmi les plus représentatifs:

- le cimetière allemand de Brioules-sur-Meuse, la plus importante nécropole allemande de la Meuse;
- le cimetière français de Brioules-sur-Meuse;
- le cimetière américain de Romagne-sous-Montfaucon, le plus grand cimetière américain de la Première Guerre mondiale en Europe;
- les cimetières allemands de Liny-devant-Dun, Dun-sur-Meuse, Dannevoux et Nantillois.

LEGENDE

- POINT D'INFORMATION CHEMINS DE MEMOIRE**
- SYNDICAT D'INITIATIVE / MAISON DU TOURISME OFFICE DU TOURISME**

- CIMETIERES MILITAIRES / NECROPOLES**
 - 30 Cimetière allemand de Dun-sur-Meuse
 - 31 Cimetière allemand de Liny-devant-Dun
 - 32 Cimetière français de Brioules-sur-Meuse
 - 33 Cimetière allemand de Brioules-sur-Meuse
 - 34 Cimetière américain de Meuse-Argonne
 - 35 Cimetière allemand de Romagne-sous-Montfaucon

- PATRIMOINE 14-18**
 - 20 Stèle de l'ancien cimetière franco-allemand
 - 22 Pont Pershing
 - 24 Stèle de Mortemart
 - 25 Stèle du Capitaine Harris
 - 26 Place à la mémoire du Capitaine Harris
 - 27 Monument aux Morts de Bantheville
 - 28 Fontaines des 3 lieutenants

- MUSEES**
 - 11 Maison de l'histoire
 - 12 Centre culturel Ipoustéguy
 - 13 Maison du Miel et des Abeilles
- AUTRE PATRIMOINE**
 - 37 Eglise Notre-Dame-de-l'Assomption
 - 38 Eglise Ogivale Notre-Dame-de-Bonne-Garde
 - 39 Citadelle de Dun-sur-Meuse
- SITES NATURELS**
 - 18 Vallée de la Meuse - secteur de Stenay
- RESTAURANT**
- HEBERGEMENT**
- GARE**
- PORT DE PLAISANCE**

LES COMBATS D'ARRIERE-GARDE A MONT-DEVANT-SASSEY ET MONTIGNY-DEVANT SASSEY

Les deux combats de Montigny-devant-Sassey et de Mont-devant-Sassey sont parmi les plus violents au début de la guerre de 1914-1918 en Meuse.

Relevé du cahier de marche du capitaine français Hassler:

«Après bien des combats en Meuse, nous pénétrons dans le bois de Mont-devant-Sassey où nous sommes terriblement canonnés, des obus tombent un peu partout dans le bois, l'attaque est lancée, je descends dans un ravin par un petit sentier et arrive avec mon peloton dans une immense clairière qui borde la route, devant nous et au sommet d'une crête nous apercevons les boches, je fais tirer par salves. Les canons ennemis entrent en action, leurs feux d'abord croisés devant nous s'élargissent, et finalement les obus tombent sur nous et autour de nous. Des grenades ou petites bombes roulent à nos pieds et éclatent... Les Allemands occupent le village et pour en interdire l'accès, ils mettent le feu à la lisière, mes effets sentent le cadavre, nous dégageons tous une odeur de cadavres, il tombe sur nous un ouragan de fer. Les Allemands font l'invasion du bois, aux clairons accompagnés de tambourins, pendant qu'ils jouent, on n'entend pas une balle, puis un silence complet très impressionnant, suivi d'un déluge de fer et de balles, ils sont là, on ne voit rien, des hommes tombent de tous les côtés. J'ai l'ordre de rassembler mes hommes et de partir en colonne par quatre pour charger à la baïonnette, Encore un ordre de charger et je charge trois fois, des hommes tombent en masse. Nous battons en retraite, je verrai toujours cette retraite lamentable par une chaleur torride le long de la route qui va du bois de Mont à Villers-devant-Dun.»



MONTIGNY-DEVANT-VERDUN

AUTRES SITES TOURISTIQUES

Eglise et citadelle de DUN-HAUT

Le monument s'élève au sein de la fortification construite dès le Xe siècle en surplomb de la ville. Après des siècles de conflits, il demeure aujourd'hui le seul monument subsistant de la ville haute. Classé Monument historique, ce joyau d'architecture ogivale possède un buffet d'orgue et un riche mobilier du XVIIIe siècle ainsi que deux sculptures magistrales d'Ipoustéguy, né à Dun-sur-Meuse en 1920.



EGLISE DE DUN-HAUT

Meuse Nautic - Location de bateaux

Préparez-vous à l'embarquement et découvrez les charmes du fleuve Meuse... Nul besoin de permis pour devenir capitaine durant quelques jours: après une courte initiation, vous serez prêt à conduire nos "Souchet", des bateaux habitables extrêmement maniables. **PLUS D'INFO** 03 29 80 72 72



MEUSE NAUTIC

Eglise de MONT-DEVANT-SASSEY

Edifiée sur un éperon boisé des côtes de Meuse, cette église est l'un des plus beaux monuments de l'art roman en Lorraine. Construite en pierre de taille à partir du XIe siècle par les dames chanoinesses de l'abbaye d'Andenne, sur la Meuse namuroise, elle recèle des trésors d'architecture romane et gothique.



EGLISE DE MONT-DEVANT-SASSEY

Maison du Miel et des Abeilles à AINCREVILLE

Découvrez le monde fascinant des abeilles. A travers un parcours ludique, des apiculteurs passionnés vous font partager leur savoir-faire. Dans un équipement moderne et totalement sécurisé, unique en Lorraine, entrez au cœur de la ruche.



MAISON DU MIEL ET DES ABEILLES

Lac Vert Plage à DOULCON

Profitez des activités de plein air de la base de loisirs du Lac Vert Plage dans un cadre verdoyant et ombragé de 18 ha, dont 6 ha de plan d'eau. Installée sur le site d'une ancienne ballastière creusée, elle dispose d'une plage et d'un terrain de camping, pourvus de tous les aménagements.

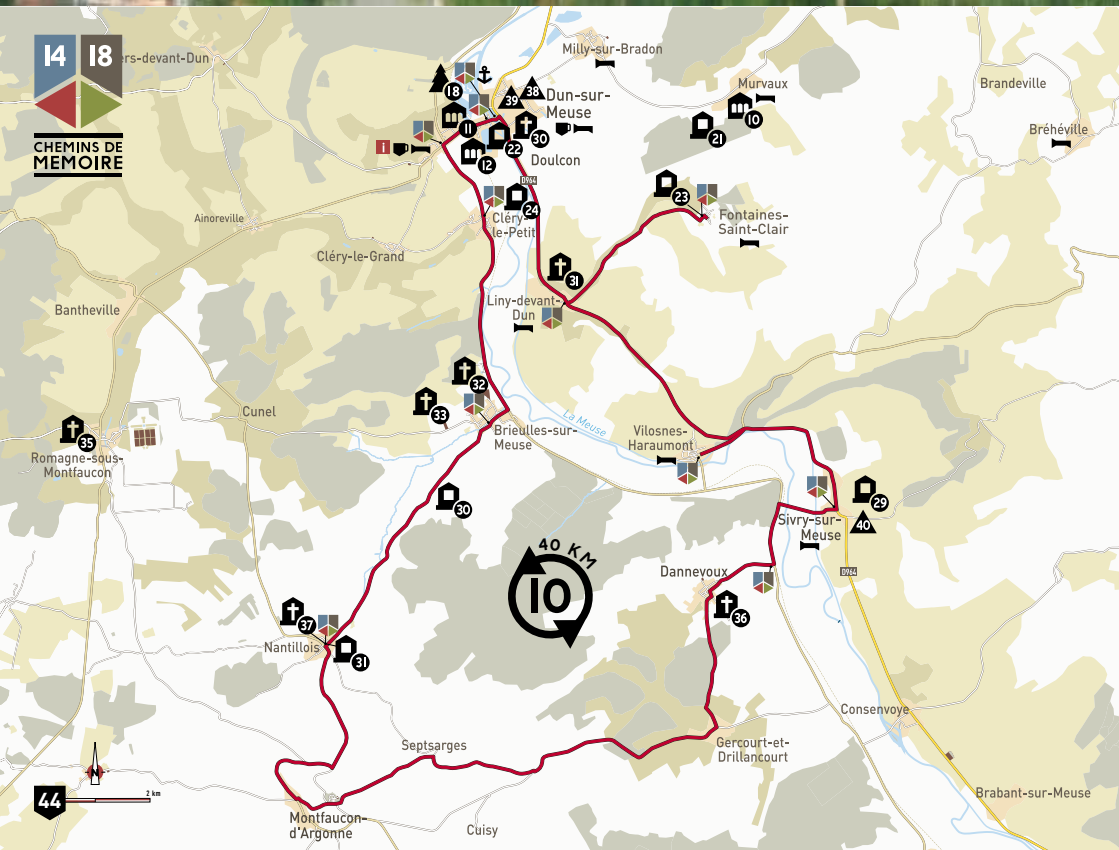


LAC VERT PLAGE



AU VAL DUNOIS

Fleuve, canal, lac ou étangs, l'eau y est omniprésente. Traversée par le fleuve Meuse, le Val Dunois a une histoire très riche et dispose d'un patrimoine exceptionnel. Auparavant, centre de logistique important, le Val Dunois nous dévoile aujourd'hui ses sublimes paysages et ses secrets de guerre tout en vous offrant de nombreuses activités de loisirs.



STELE DE MORTEMART



STELE DE MORTEMART ENTRE DUN-SUR-MEUSE ET LINY-DEVANT-DUN

Le long de la départementale 964 se trouve un lieu-dit aujourd'hui dénommé «Mortemart». Pendant l'occupation allemande, les aviateurs alliés veulent observer l'ennemi qui occupe la vallée. Les vols de reconnaissance français et américains, en 1918, sont nombreux et les combats aériens sont fréquents.

Le 15 mars 1918, un avion français est abattu, piloté par le sous-lieutenant François de Rochechouart, marquis de Mortemart. Blessé, l'aviateur est transporté par les Allemands à l'hôpital de campagne

de Liny. Il y décède le lendemain après avoir émis le désir d'être inhumé sur les lieux de sa chute. Voulant respecter ses dernières volontés, les Allemands l'enterrent près de la route, sur le versant de la côte face à la vallée de la Meuse. Longtemps après la guerre, on remarquait encore une énorme croix de chêne et une stèle de pierre sur laquelle on pouvait lire:

«Ici repose un brave aviateur français, le sous-lieutenant aviateur François DE ROCHECHOUART, prince de TONNAY-CHARENTE»

LEGENDE



POINT D'INFORMATION CHEMINS DE MEMOIRE



SYNDICAT D'INITIATIVE / MAISON DU TOURISME
OFFICE DU TOURISME



CIMETIERES MILITAIRES / NECROPOLES

- 30 Cimetière allemand de Dun-sur-Meuse
- 31 Cimetière allemand de Liny-devant-Dun
- 32 Cimetière français de Briellules-sur-Meuse
- 33 Cimetière allemand de Briellules-sur-Meuse
- 35 Cimetière allemand de Romagne-sous-Montfaucon
- 36 Cimetière allemand de Dannevoux
- 37 Cimetière allemand de Nantillois



PATRIMOINE 14-18

- 21 Monument Frank Luke
- 22 Pont Pershing
- 23 Tombe du douanier Carry
- 24 Stèle de Mortemart
- 29 Monument de la Grande Montagne
- 30 Monument de la 4ème division US
- 31 Plaque à la mémoire du 315ème régiment d'infanterie US



MUSEES

- 10 Maison vigneronne
- 11 Maison de l'histoire
- 12 Centre culturel Ipoustéguy



AUTRE PATRIMOINE

- 38 Eglise Ogivale Notre-Dame-de-Bonne-Garde
- 39 Citadelle de Dun-sur-Meuse
- 40 Chapelle Saint-Panthaléon



SITES NATURELS

- 18 Vallée de la Meuse - secteur de Stenay



RESTAURANT



HEBERGEMENT



GARE



PORT DE PLAISANCE





CIMETIERES ALLEMAND ET FRANÇAIS DE BRIEULLES-SUR-MEUSE



Utilisés comme hôpitaux de campagne, la mairie, l'abbaye et l'église permettent de donner les premiers soins aux blessés avant leur évacuation vers l'arrière.



Le cimetière allemand est tracé dès le début de la guerre. Il recueille d'abord les corps de militaires du 13^e régiment d'Infanterie.

Suite à l'hécatombe de la Bataille de Verdun et des combats d'Argonne, il n'est plus réservé à cette unité. De nombreux corps provenant de sépultures provisoires de la région y sont transférés. C'est la plus importante nécropole allemande de la Meuse: 11 286 soldats, parmi lesquels 25 inconnus, reposent dans 5 956 tombes. Dans trois tombes communes reposent 5 325 soldats; seulement 563 d'entre eux ont été identifiés. Parmi les sépultures, on remarque celle du lieutenant Hermann von Brandis et celle du général von Dorrer. Une stèle commémorative rappelle également les combats du 29 août 1914 à Brandeville contre les soldats français de la garnison de Montmédy.



CIMETIERE MILITAIRE ALLEMAND DE BRIEULLES-SUR-MEUSE

Le cimetière allemand a fait l'objet d'un réaménagement en 1972. Les croix en bois y ont été remplacées par des croix en métal portant les noms des soldats et la date de leur décès.

Quant au cimetière français, il a été créé en 1920. Après la Grande Guerre, de nombreux cimetières furent regroupés à Briulles: Aincreville, Beauclair, Cesse, Cierges-sous-Montfaucon, Cléry-le-Grand, Consenvoye, Dun-sur-Meuse, Doullon, Épinonville, Gercourt et Drillancourt, Gesnes-en-Argonne, Inor, Liny-devant-Dun, Lissey, Luzy-Saint-Martin, Mont-devant-Sassey, Montfaucon, Montmédy, Peuvillers, Romagne-sous-Montfaucon, Stenay, Vilosnes-Hauraumont et Wavrille. Le cimetière de Briulles rassemble en tout 2572 corps. On y répertorie 123 Russes, 35 Belges et un Britannique. Deux ossuaires visibles accueillent les restes de près de 1520 soldats français tombés pendant ces combats. La nécropole a fait l'objet d'une réfection totale en 1976.

AUTRES SITES TOURISTIQUES



Tour-de-MONTFAUCON



Le Mémorial américain (American Memorial) a été érigé par la Commission des monuments de guerre américains en mémoire des 28 000 jeunes sammys qui ont combattu pour la reprise de la colline de Montfaucon, les 26 et 27 septembre 1918. Il s'élève à près de 60 m au-dessus des ruines de l'ancien village.



TOUR-DE-MONTFAUCON

Fontaines de NANTILLOIS

Cette fontaine du centre-ville, agrémentée d'un petit parc, a été érigée en mémoire des actions des troupes de la 80^e division de Pennsylvanie. Elle a été financée par l'État américain du même nom.



FONTAINES DE NANTILLOIS

Vallée de la Meuse



Sur le territoire du Val Dunois, deux sites ont été classés «Natura 2000» au regard de leur importance pour la préservation des oiseaux à l'échelle européenne: «Vallée de la Meuse», vaste couloir allant de Sivry à Dombras; «Vallée de la Meuse – secteur de Stenay», couvrant le secteur des prairies humides entre Dun et les Ardennes.



VALLÉE DE LA MEUSE

Maison de l'Histoire à DOULCON



La Maison de l'Histoire du Val Dunois vous propose tout au long de l'année des expositions qui retracent les différentes périodes de l'histoire du canton, avec une prédominance de la Grande Guerre, des animations vivantes et ludiques, des conférences, des débats ainsi que des documents et des outils de recherche.



MAISON DE L'HISTOIRE

Ballastières de DUN-SUR-MEUSE

Le site préservé des «ballastières», anciennes carrières de pierre reconverties en étangs de pêche, s'étend sur 7 ha dont 4 ha en eaux. Ce paradis des pêcheurs est aussi un lieu idéal de balade, de pique-nique et de ressourcement.



BALLASTIERES DE DUN-SUR-MEUSE

Centre culturel Ipoustéguy à DOULCON



Lieu d'expression et de rencontre culturelle et artistique, le Centre culturel Ipoustéguy accueille depuis 2001 la plus importante collection au monde d'œuvres de Jean-Robert Ipoustéguy, sculpteur et peintre de renommée internationale, né à Dun-sur-Meuse en 1920.



CENTRE CULTUREL IPOUSTEGUY



INFORMATIONS TOURISTIQUES GENERALES

Maison du Tourisme de Gaume

Rue des Grasses Oies, 2b
B-6760 VIRTON
T +32(0)63 57 89 04
F +32(0)63 57 71 14
mtg@soleildegau.be

Office du Tourisme du Pays de Stenay

5 Place Raymond Poincaré
55700 STENAY
T +33(0)3 29 80 64 22
CAPITAINE +33(0)3 29 80 62 59
otsistenay@wanadoo.fr

Office du Tourisme Transfrontalier du Pays de Montmédy

Citadelle - Ville-Haute
2 rue de l'Hôtel de ville
55600 MONTMÉDY
T +33(0)3 29 80 15 90
F +33(0)3 29 80 06 35

Office du Tourisme du Val Dunois

7 bis place de la Gare
55110 DOULCON
T +33(0)3 29 80 82 27
tourisme@dun-sur-meuse.com

Office du Tourisme du Pays de Damvillers

23, rue Carnot
55150 DAMVILLERS
T +33(0)3 29 85 57 01
T +33(0)3 29 85 95 44
otsidam@wanadoo.fr

Office du Tourisme du Pays de Longuyon

pl. Salvatore Allende
54260 LONGUYON
T + 33(0)3 82 39 21 21
www.ot-longuyon.asso.fr

Syndicat d'Initiative du Pays de Spincourt

Place Louis Bertrand
55230 SPINCOURT
T + 33(0)3 29 85 56 24
tourisme-spincourt@orange.fr

CREDIT PHOTOGRAPHIQUE Syndicat d'Initiative Virton | Lorraine Gaumaise - M. Laurent et L. Hissette |
Syndicat d'Initiative Spincourt | L. Boudart | A. Cesarini | A. Chaput | B. Cozier | C. Demussy | J. Clesse |
H. Jouan | J. Marie | S. Provost

CARTES POSTALES Collections P. Dumont et J.-P. Paillot

CONCEPT ET REALISATION AirCo / Blikvoer - www.air-co.be

CARTOGRAPHIE Smets & Ruppel

CONSEILLER HISTORIQUE François Cochet, Professeur en Histoire Contemporaine, Université de Lorraine-Metz

RELECTURE D. Nahoé

IMPRESSION Imprimerie Leën
